NOTRE CHERE ECOLE RURALE

L'école primaire rurale devrait préparer les élèves aux nécessités de la vie agricole. Que les écoles de la campagne soient donc, avant tout, rurales par leur état d'esprit, leur programme et leurs aspirations!

J.-Chs MAGNAN

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

ONGUENT "Maman"

50c et 90c

contre tous vos bobos.

Reconnu pour donner satisfaction.

Milliers d'attestations

Volume 43—No 199 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, MARDI, 15 AVRIL 1930 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix

L'HON. PHILIP SNOWDEN PRONONCE SON PREMIER DISCOURS SUR LE BUDGET

Le déficit laissé l'an dernier au budget place le chancelier de l'Echiquier dans une position peu enviable.

AUGMENTATION DES IMPOTS

Londres, 15. — S. P. C. — Hier, à la Chambre des Communes, l'hon. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier, prononçait son premier discours du budget, devant une assemblée au grand complet et très attentive. Il déclara que les revenus n'étaient pas ce que l'on avait espéré, l'année dernière se terminant par un déficit. Il demanda des crédits additionnels de $204,540,000 pour l'année qui commence.

L'an dernier, les revenus furent de $4,074,855,000 et les dépenses de $4,147,470,000, laissant un déficit de $72,615,000, au lieu du surplus de $21,680,000 annoncé par son prédécesseur.

Pour 1930-31 les chiffres du chancelier de l'Echiquier sont les suivants: revenus $3,947,2250,000: dépenses: $3,936,045,000 ce qui laisse un surplus de $11,180,000.

L'hon. Philip Snowden fit remarquer la position peu enviable qu'il occupait et il revint plusieurs fois sur le déficit provenant du budget de l'administration précédente.

Et comme l'horloge sonnait la fermeture de la Bourse de Londres, le chancelier donna les grandes lignes de son budget:

1— Une augmentation de l'impôt sur le revenu, qui sera porté de 98 sous à $1.08 la livre, $4.87. Mais, l'échelle d'augmentation est arrangée de façon à frapper les gros revenus et non les salaires des ouvriers et des petits employés. Cette augmentation devrait donner un revenu additionnel de $116,880,000.

2 — Une augmentation sur la surtaxe de l'impôt sur le revenu, de 18 sous à 24 sous par livre pour les revenus de $9,740 à $12,175. Pour les revenus plus considérables, cette surtaxe est augmentée dans la proportion. Pour les revenus dépassant $243,500 le taux est porté de $1.44 par livre à $1.80.

3 —Les droits de succession sont également augmentés de 21 pour cent sur les héritages de $120,000 à $140,000 et de 22 pour cent sur les héritages de $584,000 à $681,000. Sur les autres héritages plus considérables, les droits de succession sont portés de 40 à 50 pour cent. Ces augmentations devraient donner des revenus additionnels de $33,690,000.

4— Les impôts sur la bière sont portés de 2 sous à 4 sous par gallon. Cette taxe devrait donner $14,025,000.

5— Les droits de protection expireront à la date légale. Ces droits sont les suivants: droits sur la dentelles, le 1er juillet; droit sur la coutellerie, le cuir, les gants, les chemises pour les lampes à gaz le 28 décembre. Un droit de 33 1-3 pour cent ad valorem sera appliqué à ces différents articles, à l'exception du dernier qui sera soumis à un tarif de $1.44 à la grosse.

6— Les droits McKenna seront retenus; mais le gouvernement a l'intention de les abolir. Ces droits sont imposés sur les montres pour automobiles, les montres, les films de cinéma et les instruments de musique.

LA ROME FUTURE

Rome, 15. — S.P.C. — Mussolini disait hier à la Commission Municipale de "voir grand" à propos des plans futurs de la capitale, déclarant que Rome compterait 2,000,000 d'habitants en 1950; il faudrait en tenir compte.

La majorité du maire Houde au conseil

Le maire de Montréal est assuré de voir son programme accepté par la majorité des membres du conseil.

L'ECHEVIN DESROCHES

Montréal, 15. — S. P. C. — "Je suis aussi sûr qu'on peut l'être humainement que j'ai une majorité au conseil", a déclaré le maire Houde hier après-midi.

Quand l'on fit allusion aux pointages des votes dans plusieurs quartiers et que l'on dit qu'ils auraient pour effet de nettoyer l'atmosphère, le maire déclara: "Je n'ai besoin d'aucun de ces quartiers". Il ajouta:" Les cartes ne sont pas mêlées; elles ne l'ont jamais été; il m'a suffit d'une heure pour tout décider".

Le maire dit que la majorité du conseil acceptait son programme. L'échevin Desroches prétend bien avoir la majorité de son côté, a-t-il ajouté, mais qu'on le laisse dire.

"Réellement j'aime peu à être interviewé", déclara le maire Houde. "Je ne me plains pas de mes opinions; mais ce que l'on dit est dit et ouvre la porte à une critique qui n'est pas toujours juste.

Le maire rappela qu'il avait eu pour adversaire un candidat anglais sans pour cela faire appel au cri de race. "Il a été entendu le jour de la nomination entre M. Mathewson et moi-même que le perdant payerait un dîner au vainqueur. Le dîner n'a pas eu lieu encore; il aura lieu quand j'aurai un peu plus de temps".

L'échevin Desroches rencontré plus tard à l'Hôtel de ville fut plus réticent que le maire Houde. "Je n'ai rien à déclarer", a-t-il dit à ceux qui lui demandaient son opinion sur la situation présente.

COLLISION FATALE A CHICAGO

Chicago, 15. — S. P. C. — Un train de fret arrivait à un passage à niveau hier, dans un faubourg de cette ville, lorsque l'automobile de M. Everett J. Dean se trouvait arrêtée sur la voie à la suite d'une panne. M. Dean ouvrit la porte de sa machine et lança son fils Martin, âgé de 7 ans, en sûreté. Il fit de même pour son fils Georges, âgé de 3 ans et son troisième enfant, Jean, âgé de 9 ans. Ce dernier ne fut que légèrement blessé. Mais, le malheureux père fut tué sur le coup, il n'avait pas eu le temps de se sauver.

L'AMNISTIE AUX DETENUS POLITIQUES

Madrid, 15. — La rumeur, que le roi Alphonse accordera l'amnistie aux détenus politiques non gràciés par le nouveau ministère, circule dans la capitale. Le décret royal serait publié le Vendredi-Saint.

Le ministre de la Justice a préparé le décret en réponse à de nombreuses demandes de pardon pour tous les délits de nature politique. Parmi les bénéficiaires de cette mesure de clémence seraient les officiers d'artillerie de Ciudad Real, Sanchez Guerra, ancien premier ministre et les personnes impliquées dans la tentative de faire sauter le train royal voilà quelques années.

LE FEU DETRUIT UN CINEMA

Licasta, Sicile, 15. S. P. C. —Hier soir, un incendie éclatait dans un cinéma local. On compte une quinzaine de victimes, morts et blessés. Trois sont dangereusement atteints et leur état est grave. Un grand nombre d'enfants assistaient à la représentation. L'origine du feu est inconnue.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents nord-ouest, nuageux, pas de changement.

L'ORDRE EN PALESTINE DURANT LA SEMAINE SAINTE

Les autorités anglaises craignent beaucoup de voir surgir quelques désordres au cours de la semaine.

LE FANATISME MUSULMAN

Le dimanche des Rameaux fut plutôt calme, et pourtant la police dut veiller.

LES BEDOUINS

Jérusalem, 15. — S. P. C. — La Semaine Sainte sera une période d'inquiétude et de responsabilité pour les autorités anglaises, qui ont la charge de maintenir l'ordre dans la Palestine. Cette année, en effet, les fêtes chrétienne, juive et musulmane tombent la même année, en effet, les fêtes chrétienne, juive et musulmane tombent la même semaine. Le danger provenant d'une telle coïncidence est traditionnel et les désordres de l'automne dernier entre Juifs et Arabes n'a pas calmé les esprits. De plus le fanatisme musulman est particulièrement à redouter en cette saison de l'année.

Avant la Grande Guerre, la célébration de Pâques amenait toujours des conflits sanglants entre Grecs et Latins. Il en était ainsi lorsque la Pâque juive coïncidait avec la Nebi Musa, fête des musulmans, et des crânes étaient souvent défoncés.

Le dimanche des Rameaux fut comparativement calme; mais la police dut faire preuve de beaucoup de tact et d'énergie pour éviter les désordres. La fête de Nebi Musa ne date que du Moyen Age. Elle fut instituée par les autorités musulmanes afin d'encourager le pèlerinage annuel à la soi-disant tombe de Moïse, à mi-chemin entre Jérusalem et Jéricho. Elles voulaient provoquer des conflits à une période de l'année, où les Chrétiens étaient particulièrement ennuyés de la possession des Lieux Saints par les disciples de Mahomet.

Tous les Bédouins belliqueux de la région de la Mer Morte se réunissaient à Haramessherif et formaient une procession qui suivait la route vénérée conduisant à Gethsemani, en passant par le village de Bethani. Ces belliqueux nomades semaient la terreur parmi les habitants de la ville Sainte.

Ces dernières années, la procession historique s'est faite moins menaçante. Cette année, toutefois, vus les désordres de l'automne dernier, on redoute des baggares entre Arabes et Juifs. La police a déjà éprouvé des difficultés à faire respecter l'itinéraire tracé, afin d'éviter la rencontre de groupes ennemis.

NOUVEAU MINISTRE

Bucharest, 15. — S.P.C. — Hier, le général Condescu, chef de la maison militaire du jeune roi Michel, était nommé ministre de la Guerre.

UN BAMBIN EST EMPORTE PAR UN TORRENT

Québec, 15. — Une tragédie s'est déroulée samedi à Mont-Joli. Un bambin de deux ans et demi s'est noyé dans un ruisseau grossi par la fonte des neiges et sa mère a failli perdre la vie en courant à son secours.

Vers onze heures et demie madame Emile Levesque, épouse de M. Emile Levesque, peintre, vaquait aux soins du ménage, en surveillant son jeune fils Emilio, deux ans et demi, qui jouait près de la maison. L'enfant disparut tout à coup à ses yeux et comme un ruisseau coulait à quelques pas de la maison elle eut aussitôt la conviction qu'il avait glissé dans le torrent. En effet, à la suite de la fonte des neiges, le ruisseau coulait à pleins bords. Madame Levesque vit réapparaître son fils dans les eaux tumultueuses du ruisseau et s'élança à son secours. Il y avait huit pieds d'eau à cet endroit et la courageuse mère aurait infailliblement été engloutie, si des voisins, attirés par ses cris de détresse, n'étaient venus la secourir.

Madame Lévesque fut conduite, privée de connaissance, à la résidence du Dr J.-E. Lavoie et ne revint à elle que dans le cours de la soirée.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX EN PALESTINE

Jérusalem, 15. — S. P. C. — Le dimanche des Rameaux fut assez paisible dans la Ville Sainte; mais la police dut faire preuve de beaucoup de tact et d'énergie. De nombreux pèlerins, chrétiens, juifs, musulmans arrivent tous les jours pour les cérémonies de la Semaine Sainte.

PERTE DE BIJOUX

Bogota, Colombie, S. P. C. — Un Américain du nom de Foster déclarait hier avoir perdu des bijoux, estimés à $50,000, dans la ville d'Andagoya. Foster, caissier à l'emploi d'une compagnie exploitant le platine, portait ces bijoux dans une valise. La police fait une enquête.

LA PLATEFORME CEDE

New-York, 15. — S. P. C. — La plateforme de projection d'un cinéma de Harlem s'écrasait hier soir et tombait sur les 4 dernières rangées de spectateurs. Une négresse fut tuée et 15 autres personnes, des nègres pour la plupart, furent blessées. Les opérateurs prévinrent un incendie en fermant le courant.

LE POINTAGE DES VOTES

Les majorités sont réduites de quelques votes. — Dans le quartier Saint-Joseph, l'officier rapporteur avait numéroté les bulletins.

RESULTAT DES DIFFERENTS POINTAGES

Montréal, 15. — S. P. C. — Pendant que les majorités étaient réduites de quelques votes au cours des pointages faits hier devant la Cour Supérieure, 56 électeurs du quartier St-Joseph était défranchisés parce que l'officier rapporteur du poll No 1 avait numéroté les votes à mesure en y ajoutant ses initiales. Six votes de ce poll seulement furent reconnus comme valable par le juge coderre; deux d'entre-eux étaient en faveur de l'ex-échevin Fagan et les quatre autres pour son adversaire, M. J.-A.-L. Lippens. L'élection de Lippens fut confirmée; mais sa majorité de 18 fut réduite à 14.

Les autres pointages ont donné les résultats suivants:

Bourget: Prosper Ricard, 2,054; Ernest Langlois, 2,029; La majorité de Ricard est tombée de 33 à 25.

Crémazie: Monette, 715; Allard, 669 Biondi, 261; La majorité de Monette a été portée de 36 à 46.

St-Denis: Savignac, 2,007: Simard, 1,942, la majorité de Savignac est tombée de 74 à 65.

Lafontaine: Trépanier, 1024; Desrochers, 963; la majorité de Trepanier est portée de 59 à 61.

Dans le quartier St-Jean-Baptiste, le juge Surveyer n'a pas encore rendu sa décision; il doit décider du sort de 112 votes.

Le pointage dans tous les quartiers, à l'exception de St-Joseph, se fit sans autre incident que l'habituelle contestation que permet la charte de la cité. Quand fut ouverte devant le juge Coderre la première boîte du quartier St-Joseph l'on découvrit que l'officier rapporteur au lieu de mettre ses initiales seulement au verso du bulletin y avait aussi inscrit un chiffre de sorte qu'en comparant avec le livre du poll l'on pouvait facilement identifier les électeurs. Il s'en suivit une discussion, mais le juge ne trancha pas la question aussitôt. Plus tard cependant, il décida de rejeter le poll entier moins six votes qui étaient légaux. Quatre de ces votes étaient en faveur de Lippens et 2 en faveur de Fagan; il n'y eut donc pas de changement appréciable dans la majorité bien que l'on ait retranché 56 votes. Le poll No 11 fut tenu au No 626 rue Craig ouest; l'officier rapporteur était M. John-. Hamilton.

L'hon. juge Coderre a décidé des votes contestés aussitôt qu'on les lui a présentés. D'accord avec les autres juges, il a considéré comme non valables les bulletins marqués à l'encre ou au crayon et plusieurs votes furent ainsi jetés. Bien que certains électeurs aient marqué leur croix à côté du nom du candidat et non dans le cercle à ce destiné, sur certains bulletins le juge, suivant en cela la coutume établie par d'autres juges, a considéré ces votes comme bons. Il fit remarquer que dans ce cas l'électeur manifestait clairement son intention et que la jurisprudence anglaise et canadienne admettait ces bulletins. Un certain nombre de bulletins ne portaient pas les initiales de l'officier rapporteur et le juge les rejetta.

Deux expéditions avaient demandé le pointage dans ce quartier; l'une était de M. Léon Lavigne; l'autre qui lui était antérieure venait d'un électeur nommé Dwyer. Cette dernière fut retirée et le juge donna droit à la première. M. J.-P. Callaghan et A. Chevalier représentaient M. Fagan; M. Edouard Masson et Oscar Gagnon représentaient l'échevin Lippens.

Les autres pointages furent présidés par l'hon. Philippe Demers, par l'hon. Desaulniers et l'hon. Archambault.

L'hon. L.-A. Taschereau

Québec, 15 — S. P. C. — Hier soir, l'hon. L.-A. Taschereau partait pour Montréal, où il passera la journée d'aujourd'hui. Le premier ministre se déclara très surpris d'avoir lu dans un journal de la métropole, qu'il comptait passer la Semaine Sainte dans les bois, à la pêche, à la chasse et à la préparation des élections.

Mercredi, il y aura une séance du cabinet; mais le premier ministre déclara que la date des élections n'y serait pas fixée. "Nous n'avons pas encore discuté cette question et nous ne la discuterons pas à cette séance", conclut l'hon. L.-A. Taschereau.

UNE QUERELLE ENTRE FASCISTES ET ANTI FASCISTES

Paris, 15. — S. P. C. — Deux ouvriers italiens furent tués hier soir, au cours d'une querelle entre fascistes et anti-fascistes. Un troisième fut sérieusement blessé. Les enquêtes de la police montrent que la querelle d'hier est la conséquence d'une bagarre qui éclata voilà une semaine. La vengeance a été le mobile de l'affaire.

AJOURNEMENT DU CONSEIL D'ETAT D'HAITI

Port-au-Prince, Haiti, 15. — Le Président Louis Borno a ajourné le conseil d'Etat dans lequel une majorité de 21 membres reviendrait sur la parole donnée d'appuyer le nouveau gouvernement et désirerait nommer un président autre que M. Eugène Roy. La secrétairerie d'Etat américaine a fait des observations en ce sens vendredi.

La législature du Manitoba

Winnipeg, 15 — S. P. C. — Son Excellence J.-D. McGregor, lieutenant-gouverneur du Manitoba, prorogeait hier la troisième session de la 18ième législature provinciale. Parmi les nouvelles recevant la sanction royale, on compte l'Acte de garantie sur les emprunts du pool du blé; l'Acte de transfert des ressources naturelles: l'Amendement à la loi de prévention des fraudes; la nouvelle loi sur la pêche et la chasse et l'Acte sur le revenu. En tout, vingt-trois nouvelles lois furent approuvées.

CODIFICATION DU DROIT INTERNATIONAL

La Haye, 15. — La conférence pour la codification du droit international s'est ajournée samedi matin. Elle devait arrêter trois conventions: 'une a propos de la nationalité, la deuxième touchant les eaux territoriales et la troisième concernant la responsabilité des Etats pour dommages subis par les étrangers.

Seule la convention des nationalités a été adoptée et quatre protocoles ont été signés à ce propos hier

LE PRINCE

Khartoum, Soudan, Afrique, 15. — Le prince de Galles a reçu hier trente chefs indigènes.

A L'INSTITUT DE POLITIQUE

Williamstown, Massachusetts, 15.— La dixième session de l'Institut politique durera du 31 juillet au 28 août. Des sommités y discuteront des grandes questions internationales comme par le passé. Le Dr Paul Mantoux de Paris, un des conseillers français à la conférence navale, y parlera notamment de la France et du désarmement.

L'Union Soviétique et la France

Moscou, 15 — S. P. C. — La feuille communiste "Pravda" affirmait hier que les cercles réactionnaires tentaient d'amener la rupture des relations diplomatiques entre l'Union Soviétique et la France. Le journal représente la France comme "les quartiers généraux de menées internationales dont le but est de faire déclarer la guerre à l'Union Soviétique".

LA CONFERENCE NAVALE

LA SIGNATURE DES DIVERSES CLAUSES AURA LIEU, MARDI PROCHAIN, LE 22

Au palais St. James, la conférence navale est reléguée au deuxième plan, et toute l'attention est concentrée sur le budget présenté par l'hon. Snowden.

LA FRANCE CONSIDERE LA CONFERENCE TERMINEE

Londres, 15. — S. P. C. — Le premier ministre, l'hon. Ramsay MacDonald, les cheveux en désordre, les lunettes sur les oreilles et les mains pleines de documents, ressemblait à un maître d'école, lorsqu'il faisait l'appel des délégués à la conférence navale, pour la séance plénière au Palais St-James. Il ne fallut que 24 minutes pour adopter les rapports techniques qui forment la matière première du traité naval de Londres.

La conférence navale est au second plan aujourd'hui. Du palais St-James, le premier ministre se précipita vers le parlement pour entendre le discours du budget de l'hon. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier. Les Anglais s'intéressent davantage à la hausse de l'impôt sur le revenu qu'à la somme nébuleuse de $70,000,000 d'économies que permettra de réaliser le traité naval.

La séance d'hier est la dernière devant précéder la signature des accords mardi prochain, le 22 courant. Elle était la première tenue depuis le 11 février et plusieurs personnages manquaient à l'appel. Briand, les yeux baissés, était enfoncé dans un large fauteuil à côté du premier ministre britannique, remplaçant Tardieu, le dynamique. A l'autre extrémité de la table, se tenait Signor Grandi, ministre d'Italie, le cou raide enveloppé d'un cache-nez, redoutant une nouvelle attaque de rhume.

Après avoir parcouru les divers documents et les ayant déclarés approuvés, l'hon. Ramsay MacDonald déclara que deux comités, l'un composé de juristes et l'autre d'experts, travaillaient ferme en vue de compléter la rédaction du traité qui sera signé mardi prochain.

Les clauses de l'accord tripartite ont été rédigées par les experts navals et elles n'attendent plus que l'approbation des juristes, qui leur donneront leur forme finale. Le secrétaire Stimson et Reijiro Wakatsuki sont tombés d'accord sur la demande du Japon, a propos du transfert de tonnage des torpilleurs aux sous-marins.

Paris, 15. — M. Briand, ministre des Affaires Etrangères et M. Dumesnil, ministre de la Marine, arrivaient hier soir venant de Londres.

Dans les cercles politiques de la capitale, on considère la conférence navale terminée, en autant que la France est concernée. Les négociations diplomatiques continueront avec l'Italie et la Grande Bretagne.

Mardi prochain, les délégués français seront à Londres pour la signature de certaines clauses du traité naval.

EGLISE DETRUITE

Lindsay, Ont., 15. — S.P.C. — L'église Ste-Marie de Kinmount fut détruite hier par le feu. Les pertes sont évaluées à $12,000. Un chemin de croix, récemment donné à l'église, est complètement détruit. C'est une perte sensible. L'origine de l'incendie n'est pas connue.

Le projet de la représentation proportionnelle

Cette question occupe beaucoup les esprits et provoquera de vifs débats à la Chambre.

LE MODE DE VOTATION

Ottawa, 15. — S. P. C. — Les quelques ministres et membres du parlement restés dans la capitale pour les vacances de Pâques se demandent quel serait l'effet de la représentation proportionnelle, si le gouvernement l'appliquait aux prochaines élections générales. Cette question occupe les esprits tout autant que le discours du budget et provoquera sans doutes des débats tout aussi animés à la Chambre.

Les opinions sont nombreuses sur la portée de la loi que le gouvernement veut adopter. On ne connait pas ses vues; mais des rumeurs veulent qu'elle soit d'abord appliquée dans les villes dont la population dépasse 100,000 habitants. Ceux qui ont étudié le projet de près ne sont pas de cet avis. Ils ne croient pas qu'il serait possible d'effectuer le changement à temps. On adopterait le vote simple pouvant être transféré d'un candidat à l'autre. L'électeur indiquerait par le chiffre 1son premier choix par 2, son deuxième et ainsi de suite. Tout en indiquant plusieurs choix, un seul serait compté.

Là où un seul député est élu, le candidat recevant le plus grand nombre de voix serait élu, sans plus de tergiversations. S'il n'obtenait pas la majorité, il faudrait prendre compte des autres choix exprimés. Le candidat réunissant le plus petit nombre de suffrages serait déclaré défait et ses voix reparties parmi les autres candidats. On continuerait ce manège, jusqu'à l'obtention d'un nombre suffisant de votes par l'un des candidats.

UNE ASSEMBLEE LIBERALE AU CLUB DE REFORME

Les libéraux acceptent le défi de leurs adversaires et tout en admettant la dernière défaite se disent prêts à la relever.

LES ORATEURS DE LA SOIREE

M. J.-C. Guimond fut le principal orateur.

LE BUDGET

Paris, 15. — S.P.C. — Hier, le Sénat votait le budget par 275 à 17. Le budget est maintenant approuvé par les deux Chambres.

LES EXPEDITIONS DE SUCRE ET DE SIROP D'ERABLE

Montréal, 15. — Spécial au Progrès — Les expéditions de sirop et de sucre d'érable canadiens sont actuellement plus considérables qu'elles ne l'ont jamais été, au dire des autorités du Pacifique Canadien. Il s'expédie quotidiennement douze mille livres de cet excellent produit par les Messageries du Pacifique Canadien, en Angleterre, dans les provinces des Prairies et à Ottawa.

Ce sucre d'érable et ce sirop viennent de la région du lac Bronê où les érables ont donné une abondante moisson ce printemps par suite du froid qui s'est prolongé plus que d'habitude.

Il se fait d'autre part des expéditions individuelles de al part de personnes qui envoient à leurs parents et amis en Angleterre et ailleurs.

LE SILENCE Y REGNERA

Moscou, 15. — S. P. C. — Le gouvernement russe vient de retenir une ferme de 250 acres près de Novo-Sibirsk, Sibérie, exclusivement pour y employer des sourds-muets.

Québec, 15. — Les six jeunes gens accusés d'avoir perpétré l'odieux attentat dont aurait été victime la femme Louis Amyot, de St-Malo, le 29 mars dernier, ont déclaré hier matin, par la voix de leurs défenseurs, Mes C.-Ed. Cantin et Mark Drouin, qu'ils n'avaient pas de témoins à faire entendre à l'enquête préliminaire. Cinq ont comparu en groupe, le sixième, sourd-muet, ayant son procès séparé Dans ce dernier cas, l'affaire sera continué mercredi matin.

M. le juge Arthur Fitzpatrick, a condamné hier matin cinq des accusés à subir leur procès aux assises criminelles. Ce sont: Lucien Martel, 25 ans, chauffeur, Jos. Brousseau, 28 ans, journalier, Gérard Dubois, 22 ans, journalier, Jules Sauvageau, 21 ans, journalier et Alphonse Beaulieu, 31 ans, journalier.

LES "HOUDISTES"

Montréal, 15. — S. P. C. — Hier soir, les libéraux se réunissaient au Club de Réforme et dans un langage vigoureux acceptaient le défi de leurs adversaires, montrant que leur défaite lors des élections municipales n'avait nullement refroidi leur ardeur. La défaite fut admise; mais ils déclarèrent hautement qu'ils ne veulent pas la subir et qu'ils sont prêts à la lutte.

"Nous sommes fatigués de nous tenir sur la défensive", déclarait M. Jean Martineau, président de l'Association de la Jeunesse Libérale, à l'hon. J.-L. Perron, hôte d'honneur.

Le ministre de l'Agriculture n'y alla pas par quatre chemin par son côté et déclara qu'il voulait combattre avec la dernière énergie, non pas les vrais conservateurs; mais les "houdistes", qui se sont emparés du parti conservateur.

L'orateur de la soirée fut M. J.-C. Guimond, qui avait choisi comme titre de son discours: "Pourquoi nous sommes des libéraux".

"Les nombreuses attaques, dirigées contre vous depuis quelques années, au lieu de diminuer la confiance que nous avons en vous, n'ont fait que l'augmenter", décarait M. Martineau s'adressant à l'hon. J.-L. Perron. "Si vos adversaires vous attaquent ainsi, c'est qu'ils se rendent de vos talents, de cotre courage, de votre habilité. Soyez assuré que les Jeunes Libéraux ont appris depuis longtemps à vous connaitre, à vous apprécier, à admirer votre esprit de combat, votre franchise, parfois brusque. Vous êtes plus qu'un chef. Vous êtes un modèle pour nous."

"Si les attaques de mes adversaires ont eu pour conséquence de me faire décerner ces compliments, je vais envoyer un chèque au "Goglu", répondit le ministre.

"Le président déclarait tout à l'heure qu'il était fatigué de se tenir sur la défensive. Malgré les ans, j'ai toujours l'humeur combative et lorsque je vous entends dire que vous voulez prendre l'offensive, l'ardeur du combat se fait sentir et je suis avec vous.

(Suite à la 7ième page)

VERS LE CAP

Khartoum, 15. — S. P. C. —La duchesse de Bedford, qui se rend au Cap en avion, arrivait dans cette ville du Soudan égyptien hier.

SUCCES DE MARCONI

Gênes, 15. — S. P. C. —Hier, le sénateur Marconi communiquait par téléphone avec Bombay et Le Cap, au moyen de l'appareil installé à bord de son yacht "Electra."

LA BOURSE DE LA MAISON EATON

Québec, 15. — La maison Eaton, de Montréal, vient d'offrir au ministère de l'agriculture dix bourses substantielles pour encourager l'étude de la science agricole dans les trois grandes écoles d'agriculture de la province: l'Institut agricole d'Oka, l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière et le Collège MacDonald.

CONSUL DU DANEMARK

Halifax, 15. — S. P. C. — M. George-B. Hollder, consu général du Danemark au Canada, en remplacement de M. Boggild, décédé l'an dernier, est arrivé ici samedi à bord de l'"Oscar II". Il est parti pour Montréal où il ouvrira son bureau.

POUR LA CULTURE

Leningrad, 15. — S. P. C. — Les autorités locales ont décidé d'employer les prisonniers sur les fermes collectives. Tout récemment d'importants groupes de détenus ont été envoyés pour travailler à la culture.

LA CHAUDIERE

Québec, 15. — La glace de la rivière Chaudière se désagrégeant sous les rayons du soleil, s'est mise en mouvement samedi au grand contentement des citoyens de Ste-Marie de Beauce qui craignent toujours un peu la crue des eaux de cette rivière. A Beauceville l'eau a monté beaucoup et l'on s'attendait hier au départ des glaces.

L'ASSERMENTATION

Montréal, 15. — L'assermentation des échevins élus à la dernière élection a lieu aujourd'hui. M. Etienne Gauthier, le greffier de la ville, aura ainsi le résultat des reconptages de votes avant de procéler à l'assermentation des nouveaux

CARNET SOCIAL

M. l'abbé J.-O. Coulombe, de Gde-Baie, et ses deux nièces, étaient de passage à Chicoutimi, hier.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi: MM. J.-A.-L. Petelle, Albert Lavoie, J.-A. Blackburn, N.-J. Kennedy, Québec; Edouard Henry, Jack Heller, W.-J. Sharpe, J.-A. Desjardins, A. Moran, T. Quesnel, Montréal.

Roberval, 15. — D. N. C. — M. Napoléon Boivin, Mlle Simone Boivin, de Dolbeau, M. Salmon Boivin et M. Arthur Ouellet, de St-Joseph d'Alma, étaient à Roberval chez M. N. Boivin, le 11 courant, à l'occasion du service anniversaire de Madame Napoléon Boivin.

M. et Mme J.-A. Dion, de St-Félicien, étaient à Roberval, le 11 courant. Ils ont fait le voyage en auto.

M. Armand Boily, avocat, Mme Boily et leur fille, Mlle Thérèse Boily, sont allés à Chicoutimi, assister aux funérailles de M. le régistrateur Thomas Bossé.

M. le Dr H.-D. Brassard et Mme Brassard, sont de retour d'un voyaeg à Québec.

Station d'Hébertville, 15. — D. N. C. Mme Thomas Lamarre de Chicoutimi est en visite chez M. Ths-Ls Lamarre, M. D.

M. J.-Ernest Desbiens, de La Tuque, était ici la semaine dernière. Il dirige les travaux de construction de la maison de M. J.-Raoul Desbiens.

M. J.-C. Guay, de Roberval, était de passage ici dimanche.

Mlle J. Bégin, est allée à Chicoutimi, mercredi dernier.

Mme Ernest Harvey, de Chicoutimi, était en promenade chez sa mère, Madame Arthur Deschênes, la semaine dernière.

M. J.-H. Bergeron est allé au Lac Edouard à la fin de la semaine.

PROGRAMMES DU RADIO

Mardi, 15 avril

A 7h.15.—BUIST GARDENER PROGRAM

Jeux de poupées — Lederer
Flapperette — Greer
Texas Girl — Siede
Danse Caractéristique — Monti
Parade des soldats de bois — Jessel
Tango el Argentino — Villodo
Dancing Tambourine — Polta
L'Estudiantina — Waldteufel
Czene the Czarda — Lederer
Transmis par WJZ.

A 8 h.—CHANTS DE LA SAISON

From the Hills of Dream — Forsythe
Ensemble
Intermezzo de "Nalla" Ballet — Delibes
Orchestre
Gray Days — Johnson
Duo de ténor et de contralto
Nature's Resurrection — Woodman
Ensemble
Told at Twilight — Huerter
Orchestre
Rêves — Chenoweth
Solo de ténor, Richard Maxwell
Sur les ailes du chant — Mendelssohn—Arr. Ryder
Ensemble
Prélude en la majeur — Chopin
Orchestre
Transmis par WEAF, WGR et CKGW.

A 8 h. 30.—CONCERT LIBBY

Le réveil du lion — Kontski
Marche de Boadbil — Moszkowski
Orchestre
Sérénade — Moszkowski
Solo de violon, Michael Rosenker
Valse en do dièse mineur — Chopin
Prélude de la goutte de pluie — Chopin
Orchestre
Le chant du soldat — Moniusko
Solo de Trompette
Mazurka "Halka" — Moniusko
Polonaise en la bémol — Chopin
Orchestre
Transmis par WJ et KDKA.

A 9 h. 30.—SUNOCO SHOW

Le vieux refrain — Kriesler
Solo de ténor, James Melton
Marche des Marionnettes — Savino
Orchestre
By the Light of the Silvery Moon
Just a Cottage Small
Trail of the Lonesome Pine
Ramblers trio
A Heidelberg, de "Le Prince de Pilsen"
Ténor et ensemble
At the Wayside Forge,
from "At Gretna Green" suite
Orchestre
Querida
Solo de bariton, Theodore Webb
Sélection de "The Student Prince" — Romberg
Transmis par WJZ et KDKA.

A 10 h.—MUSIQUE MODERNE

On the Sunny Side of the Street
from "International Revue" — McHugh
At Dawning — Cadman
Gems from "Funny Face" — Gershwin
My One and Only
Orchestre
's Wonderful
Vocal chorus, Mildred Hunt
Funyn Face
Vocal chorus, Billy Hillpot
Sélections from "Hit the Deck" — Youmans
Nothing Could Be Sweeter
Orchestre
Sometimes I'm Happy
Vocal Chorus, Billy Hillpot
Hallelujah
Vocal chorus, Mildred Hunt
So Sympathetic — Kahn
Orchestre
Transmis par WJZ et WHAM.

(Suite à la 6ème page)

EMPLOIE LES REMEDES PINKHAM

Loue le Composé Végétal, Le Remède pour le Sang et Pilules pour le Foie

Birchtown, Quebec.— "Je vis sur une ferme, à 13 milles de la ville. Je fais tout le travail domestique et le barattage. Au retour de l'âge, je devins nerveuse et épuisée. Le Composé Végétal a rétabli tout mon système. Mes nerfs sont mieux, mon appétit bon, et je fais tout mon travail. J'ai aussi pris les Pilules pour le Foie et le Remède pour le Sang. Je répondrai aux lettres de femmes sur vos remèdes." Mme. Richard Charlton, Birchtown, Québec.

À la Portée de Tous

Un teint clair, sain et des cheveux souples, lustrés, tels sont votre meilleur actif. Ils sont si faciles à perdre par suite de négligence cependant si facilles à conserver si vous employez seulement les **PREPARATIONS CUTICURA**, chaque jour. Le savon nettole, l'onguent cicatrise et le talc transmet une odeur odoriférante.

En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Dépositaires Canadiens: J. T. Walt Co., Ltd., Montréal.

Page Agricole

Premiers soins à donner aux poussins

L'élevage artificiel des poulets présente certaines difficultés surtout pour les cultivateurs peu habitués dans cette branche de l'agriculture. Il est assez difficile de tracer une ligne de conduite générale pour tous les aviculteurs, mais pour répondre au désir manifesté par les cultivateurs qui assistaient aux cours abrégés de Chicoutimi, je donnerai ici les procédés les plus élémentaires de l'alimentation.

Lorsque vous recevez vos poussins, vous les placez dans votre colonie-éleveuse, laquelle doit d'abord avoir été désinfectée, et chauffée à 95 degrés environ à 6 pouces du refuge. La première journée, on ne donne aux poussins que du lait (écrémé), de l'eau fraiche et propre, du petit gravier, des écailles d'huitres finement concassées et du charbon de bois.

Le deuxième jour, on commence à leur donner une pâtée sèche(à poulets) que l'on peut se procurer tout préparée, mais en raison des prix élevés des préparations commerciales, si l'on se donne la peine de bien mélanger soi-même, qui revient à bien meilleur marché, on réussit très bien avec le mélange suivant :

Blé d'Inde Argentin, moulu,	45 lbr
Son de blé,	10 "
Gru blanc,	15 "
Avoine moulue et tamisée,	10 "
Farine de viande,	10 "
Farine d'os,	2 "
Sel de table,	½ "
Huile de foie de Morue,	1 "

A partir du troisième jour, on peut laisser cette pâtée dans des augets bien propres (de préférence en tôle) et continuellement devant les poulets.

Comme verdure, on peut donner un gazon de trèfle à picorer ou tout autre aliment de ce genre.

Vers l'âge de six semaines on peut aussi leur donner du blé et blé-d'Inde concassés mais de bonne qualité.

Alcide LACHARITE, agronome

Revue des marchés

FOIN ET PAILLE

Ottawa, 28 mars 1930. — Le marché du foin et de la paille, denote une légère activité. En raison des bas prix qui prévalent sur les marchés d'exportation, particulièrement sur les marchés de la Grande-Bretagne et de la demande restreinte de la part des Etats-Unis pour les produits fourragers, autres que les trèfles mélangés qui sont plutôt rares, les quantités de foin expédiées à l'étranger au cours du mois dernier ont été relativement petites. Contrairement aux années précédentes, alors que les producteurs canadiens expédiaient un peu partout aux Etats-Unis, surtout dans la Nouvelle-Angleterre et les Etats du nord avoisinant la frontière canadienne, des centaines de wagon de foin, quelques wagons seulement ont été expédiés cette année du Québec et de l'Ontario, dans les états de l'est des Etats-Unis. Toutefois, les quantités exportées en Grande-Bretagne au commencement de la saison ont considérablement réduit les approvisionnements.

La demande pour le foin de qualité ordinaire est encore bonne dans quelques districts du sud de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba où une disette de produits fourrager sévit depuis le début de l'hiver. Les centres miniers et industriels du nord de la Colombie-Anglaise continuent de recevoir leurs approvisionnements du port de Vancouver nord.

Plusieurs chantiers de l'est du Canada ont dû suspendre leurs opérations à cause de la fonte précoce de la neige. Il en résulte donc que les chevaux n'étant plus nécessaires en ces endroits, la vente du foin dans les chantiers est pratiquement finie pour cette saison. Dans le Québec, on espère une certaine reprise des affaires au cours du mois d'avril, alors que la navigation s'ouvrira de nouveau sur le St-Laurent.

Les prix cotés par les producteurs sur les principaux marchés canadiens n'ont pratiquement pas changé depuis un mois.

Montréal, Qué. — Le marché du foin et de la paille n'accuse aucune activité dans le Québec. Les marchés domestiques sont stationnaires car ils possèdent pour la plupart, des approvisionnements amplement suffisants pour la saison. La belle température de ces dernières semaines ayant affecté le charroyage du bois dans les chantiers, la demande provenant de cette source est pratiquement nulle. Le commerce d'exportation n'accuse guère plus d'activité qu'il y a un mois. Les Etats Unis demandent du foin de trèfle; seulement, comme les approvisionnements en foin de cette sorte ne sont guère abondants, les expéditions sont relativement faibles. Toutefois, les prix se maintiennent et les producteurs semblent avoir raison d'espérer que plus tard, lorsque la navigation s'ouvrira à Montréal et à Québec, la demande sera meilleure pour le foin d'exportation à destination de la Gde-Bretagne.

LE SOIN DES POMMES DE TERRE

De semence au printemps.

La production des pommes de terre de semence est une industrie agricole si hautement spécialisée que toutes les phases de cette industrie ont une très grande importance et exigent le même soin. Une chaine ne vaut que par son anneau le plus faible, et, pour cette raison c'est souvent le soin que l'on prend des pommes de terre de semence au printemps qui règle le succès final. Le soin des pommes de terre de semence au printemps comporte donc trois considérations importantes, savoir: les conditions de conservation tardive, le traitement de la semence et la coupe.

Par conservation tardive, nous entendons cette période au printemps où la température douce favorise le développement rapide des germes et le ressuage, lequel à son tour favorise le développement de la nourriture. Ces conditions ont un mauvais effet sur la vitalité de la semence et prédisposent les tubercules à une pourriture destructive, qui cause des pertes appréciables ainsi que des incommodités. On peut prévenir ces conditions jusqu'à un certain point en ventilant abondamment le soubassement ou la maison.

Le traitement des semences a pour effet de stériliser la surface des tubercules et de les débarrasser de certaines maladies, comme la rhizoctonie, la gale commune et la gale poudreuse. Il réduit également la jambe noire, une maladie qui peut être très destructive. Disons sous ce rapport que des recherches faites dernièrement par la Division fédérale de la botanique ont démontré la supériorité du sublimé corrosif sur la formaline appliqué au contrôle de la jambe noire. On peut se procurer des instructions détaillées pour le traitement des semences en s'adressant au Laboratoire de pathologie végétale le plus proche. L'oubli de certaines précautions peut faire que les tubercules s'abiment sérieusement après avoir été traités. Il est nécessaire, par exemple, de mettre la semence traitée dans un endroit propre pour qu'elle puisse sécher rapidement. La semence traitée laissée dans un soubassement s'abime.

La coupe des tubercules présente encore d'autres problèmes. Disons tout d'abord que la semence ne peut donner de meilleurs résultats que si elle est plantée immédiatement après la coupe. Les surfaces coupées fournissent d'excellentes conditions pour le développement des pourritures, qui détruisent les fragments plantés et causent ainsi des vides dans la plantation. Lorsqu'il est nécessaire de couper la semence quelque temps avant de la planter, il faut l'étaler en une mince couche dans saupoudrer avec de la chaux. On devra rejeter, en les coupant, tous les tubercules qui présentent des pourritures ou des décolorations internes. On tient un couteau dans une solution désinfectante qui est composée de deux cuillerées à table de formaline dans une chopine d'eau. Lorsqu'on coupe un tubercule pourri ou malade, il faut échanger le couteau contaminé pour celui qui était dans la solution.

R. R. Hurst,
Station expérimentale fédérale, Charlottetown, I.P.E.

(Suite à la 6ème page)

Propagez le "Progrès"

Abonné
JOSEPH BOUCHARD, fils
R. R. 3, Métabetchouan

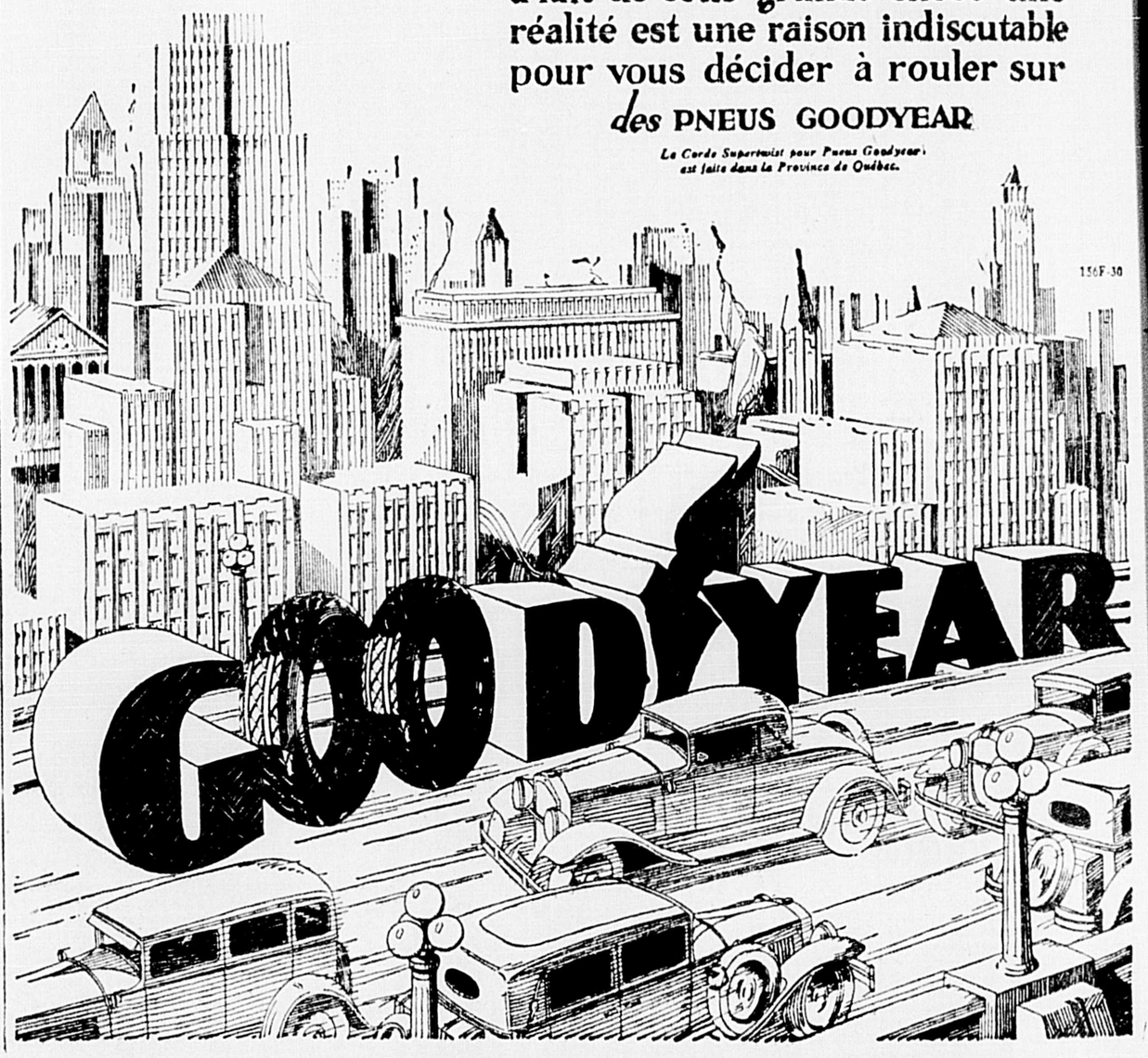
4-31 15-4-30

Dans votre entourage comme dans tout le Canada:

IL Y A PLUS DE GENS QUI ROULENT SUR DES GOODYEAR QUE SUR TOUT AUTRE PNEU!

la qualité qui depuis quinze ans a fait de cette grande chose une réalité est une raison indiscutable pour vous décider à rouler sur *des* PNEUS GOODYEAR

Le Corde Supertwist pour Pneus Goodyear est faite dans la Province de Québec.



Feuilleton du Progrès du Saguenay

UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVEES

PAR

GEORGES de BOUCHERVILLE

Publié avec l'autorisation de la Librairie Beauchemin

No 103

—Eh! bien, vous ne vous battrez pas.

—Comment faire? il est à moitié saoûl. C'est un diable.

—Tant mieux; il n'en sera que plus facile à arrêter. Asseyez-vous et restez tranquille, je réponds de tout.

St-Luc jeta un coup d'oeil du côté de la porte qui était restée ouverte et vit Trim, dont les grands yeux blancs brillaient dans l'obscurité. Il lui fit un signe. Trim entra et resta debout au-devant de la porte qu'il referma. Personne ne parut avoir fait attention à l'entrée de Trim; les yeux de tout le monde étant fixés sur Bill Collins qui, ayant aperçu Meunier, prenait son élan pour fondre sur lui.

Meunier s'était assis sur le banc, comme St-Luc l'en avait prié, adossé au mur. Avant que St-Luc eut le temps de se placer en avant, Bill Collins fit deux sauts et lança ses pieds à la tête de Meunier; celui-ci esquiva vivement le coup, en se jetant de côté. Un grand morceau du crépit se détacha et tomba de la muraille. Un frisson courut dans les veines de St-Luc, qui saisit le bandit par le bras et le repoussa rudement.

"—Vous avez manqué votre coup; c'est bien heureux pour vous.

—Comment pour moi? Est-ce que, par hasard, vous voudriez vous mêler de ce qui ne vous regarde pas, blanc bec que vous êtes? Allons lâchez-moi, ou je vous éventraille à votre tour.

P'tit Loup et deux ou trois personnes se levèrent, et se rapprochèrent de Bill Collins.

L'affaire va être chaude, pensa DesRivières, en retroussant les manches de son habit. Trim restait debout sans bouger, à la même place, sachant qu'il ne devait rien dire ni rien faire sans un ordre de son maître, dont il comprenait le moindre signe; il ne paraissait pas du tout inquiet. Meunier s'était levé, et se tenait à la gauche de St-Luc.

"—Me lâcherez-vous? dit Bill Collins en hurlant.

En même temps il chercha à frapper St-Luc à la figure. Mais celui-ci avait prévenu le coup en le saisissant au poignet, lui tenant ainsi les deux bras pressés comme dans un étau.

"—Lâchez-moi donc; encore une fois, je vous le dis.

—Je te lâcherai, si tu veux promettre de ne pas attaquer cet homme; une autre fois, tu feras ce que tu voudras, mais ce soir, non.

—Tonnerre d'un nom! je ferai ce que je voudrai, il n'y a pas un homme pour m'empêcher ici. Voulez-vous me lâcher, oui ou non?

—Prenez garde, il va vous mordre, dit Meunier.

—Il ne me mordra pas; répondit St-Luc, dont le sang commençait un peu à lui monter à la tête, et il repoussa Bill Collins avec violence.

—Kokorikô! chanta Bill Collins, en s'élançant sur St-Luc, pour le saisir à la gorge. Mais il s'était mal adressé en changeant d'adversaire. St-Luc fit un demi-pas en avant, et lui asséna au milieu du front un coup de poing si rapide, si raide, que Bill Collins tomba tout de son long, comme un boeuf assommé.

DesRivières n'avait pu s'empêcher de tressaillir en voyant l'éclair des yeux de St-Luc, à l'instant où celui-ci levait le bras pour frapper.

"—Je crois qu'il en a assez, dit DesRivières; nous ferons mieux de partir, maintenant; et vous aussi, Meunier. Nous n'avons plus rien à faire ici.

—Oui, je m'en vas chercher ma petite soeur et l'amener chez moi.

Ils sortirent ensemble; Meunier gagna du côté de l'hôtel St-Laurent, pendant que St-Luc et DesRivières descendirent la rue vers le Champ-de-Mars. Trim suivant toujours à quelque distance.

"—Mâtin! quel coup de poing! M. de St-Luc. Comme vous l'avez assommé! il est tombé comme un sac de farine. Où avez-vous donc pris des leçons de boxe?

—A la Nouvelle-Orléans, je ne faisais que cela, quand j'étais jeune. J'ai aussi pris des leçons à Londres de James Sawyer.

—Etes-vous fort au fleuret?

—Un peu. J'ai pris des leçons de Fontau à Paris, et de Latour à la Nouvelle-Orléans.

—J'en suis bien aise; nous avons ici un maître de boxe, nommé O'Rourke, je voudrais bien vous voir prendre les gants avec lui; il se vante. Je crois que vous êtes plus fort que lui; j'ai vu cela à la manière dont vous parez, encore mieux que dans celle de votre attaque, car au deuxième tour j'ai bien compris que vous ménagiez le Dr... votre adversaire de tantôt. Il n'est pas du tout de votre force. Aimeriez-vous à prendre les gants avec O'Rourke?

—Je n'y tiens pas; mais si je vais à la salle, je n'aurai pas d'objection. J'aime cependant mieux les armes.

—Oui! eh! bien, nous avons Hury, un français qui donne des leçons. On le dit très fort et je le crois très capable, quoique je ne sois pas grand connaisseur.

—C'est bien, nous irons le voir; j'aimerais à me refaire la main un peu. Où allons-nous maintenant? je me sens en veine d'excitation, ce soir;

—Allons, chez Privat nous rencontrerons nos amis.

—Je le veux bien. D'autant plus que j'aimerais à faire plus ample connaissance avec eux; surtout avec le plus gros des deux, le blond. J'aime cette figure-là. Il y a là quelque chose de bon, de brave, de généreux et d'intellectuel en même temps.

—Vous ne vous trompez pas; c'est un de nos bons Canadiens, descendant d'une des plus braves familles du pays".

CHAPITRE TRENTE-SIXIEME

Les deux soeurs

Sur la route de Sainte-Foye, à quelque distance de la ville de Québec, le touriste apercevait, il y a quelques années, un petit cottage, dont l'extérieur, en maçonnerie de pierre grise, n'offrait rien de bien particulier du côté de la route. Mais il était si pittoresquement assis sur le versant ouest des coteaux, entouré de belles érables, taillées avec soin, qu'il apparaissait de la vallée, comme un nid caché dans le feuillage. Un beau jardin, planté d'arbres fruitiers, dont les allées bien sablées et ratissées étaient bordées de verdure, s'étendait en pente douce derrière la maison. Au bas du jardin, une main intelligente avait construit un petit berceau, à treillis, couvert de vignes sauvages dont les raisins mûrs pendaient en grappes nombreuses. On passait de ce berceau sur une pelouse fleuri d'un demi-arpent carré à peu près, et qu'ombrageaient un groupe d'ormes majestueux, dont les vastes rameaux, en s'entrelaçant, formaient un épais toit de verdure que les rayons trop chauds du soleil de juillet ne pouvaient pénétrer, à la grande satisfaction de deux jeunes filles qui, assises sur le gazon, étaient occupées toutes deux à broder des chiffres sur des mouchoirs de fine batiste, frangés de dentelle.

Elles étaient soeurs, de même âge; toutes deux gaies, toutes deux spirituelles, comme des canadiennes de pure origine française; toutes deux jolies, avec leurs cheveux bruns, lisses, soyeux, se divisant au milieu du front en deux bandes qui encadraient leur visage d'un ovale parfait, et se repliant gracieusement pour aller au-dessus des oreilles se nouer en rouleaux sur le derrière de la tête. Elles s'aimaient comme des jumelles s'aiment; elles se ressemblaient comme deux jumelles se ressemblent; leurs sympathies étaient les mêmes, leurs goûts ne faisaient qu'un. Pourtant, une nuance assez sensible distinguait leur caractère; l'une Asilie, que l'on appelait Asile, était d'une sensibilité mêlée d'une certaine teinte de douce mélancolie, qui n'en rendait sa gaieté que plus aimable, et sa conversation, comme sa société, que plus sympathique; avec elle on se sentait comme un besoin d'aimer.

Sa soeur, plus vive dans sa gaieté, plus sémillante dans ses mouvements, un peu piquante dans ses réparties pleines de sel et de finesse, offrait un charmant contraste quelquefois; car c'était justement quand Asile paraissait la plus rêveuse, qu'elle se plaisait à la taquiner, et c'est alors que son esprit jaillissait avec ses paroles comme une cascade éblouissante. Elle était toute gracieuse, toute gentille comme sa soeur. Avec elle il n'y avait pas moyen d'être triste ou sérieux; il fallait rire. Elle était un peu moins grande qu'Asile. Ses mains étaient petites, blanches, délicates comme celles d'un enfant; il en était de même de ses pieds, petits comme ceux d'une duchesse. Elles étaient là toutes deux silencieuses depuis quelques instants,

(A suivre)

A.-F. Mercier : Administrateur — Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION: 12 Ave LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région — Représentants spéciaux, à Québec Montréal et Toronto

ABONNEMENT
VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00
ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

MARDI, 15 AVRIL 1930

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Etre placé au-dessus des autres n'est qu'une obligation plus étroite de travailler pour les autres et de les servir.

BOURDALOUE

Les migrations en masse

Une idée conçue par sir Philip Gibbs. —Moderne croisade dont les croisés seraient les trois quarts de million de chômeurs de l'Angleterre.

Sir Philip Gibbs à écrit, sous ce titre: "Y a-t-il quelque chose qui va mal, en Angleterre?", un très intéressant article paru dans un numéro récent du "Saturday Evening Post". Gibbs fut un des meilleurs chroniqueurs de la Grande Guerre et il n'y a personne qui observe avec plus de sagacité que cet éminent journaliste cette tranche de la vie contemporaine qui se déroule, depuis novembre 1918. On trouve dans la manière et dans le style de Gibbs plus d'une similitude, des affinités avec le style et la manière des meilleurs écrivains français d'aujourd'hui. Son livre, "Adventures in Journalism", constitue, par delà le Détroit, un digne pendant aux si vivants Mémoires de Léon Daudet ou de Maurice Talmeyr. C'est dire que quelque chose écrit par Gibbs est toujours intéressant.

* * *

Il y a donc dans la revue, "The Saturday Evening Post", du 8 février dernier, une longue étude de Gibbs sur l'Angleterre de nos jours. Le préambule de cette étude nous rappelle une couple des belles leçons données, à la lumière de "La Cité de Dieu", de saint Augustin, par le R. P. Simard, O.M.I., sur l'Empire britannique, l'hiver dernier, devant les membres de l'Institut canadien-français d'Ottawa. Il est possible de suivre dans l'histoire de cette Angleterre qui s'est édifié dans l'univers une suprématie telle que l'on n'a rien vu de semblable, depuis l'Empire romain, la trace d'un manifeste dessein providentiel. Dieu sait s'il en a eu de la misère, ce peuple anglais! Gibbs nous présente cela dans un frappant raccourci : "après les Tudors et l'abolition" du droit divin des rois", arrive le règne des politiciens corrompus et cyniques qui se jouent du peuple et le brutalisent, avec l'aide de lois criminelles d'une sévérité excessive: les paysans se voient enlever leurs terres et n'ont pas un mot à dire. Vient ensuite l'âge industriel, c'est-à-dire, dans les manufactures, un système d'esclavage, en comparaison duquel l'existence des Nègres, dans les plantations de la Virginie, était le septième ciel. Le grand Nelson gagne ses victoires, avec l'aide d'une presse stipendiée. Les soldats avec lesquels Wellington vainquit Napoléon étaient fouettés jusqu'au sang pour la moindre infraction à la discipline. Après les guerres napoléoniennes, il sévit, en Angleterre, une pauvreté et une misère pires que celles qui causèrent la Révolution française. Au début du règne de Victoria, les lois pénales continuaient d'être terribles, disproportionnées aux délits: pour le moindre vol, pour le sabotage de la moindre machine, pour quelques récidives de vagabondage, c'était l'exil à perpétuité et ceux et celles que frappait ainsi la vindicte des lois mouraient comme mouches dans les prisons et dans la cale des navires. Il y a quelques mois seulement, Gibbs rencontrait un vieillard qui a vu, de ses yeux, étant enfant, l'exécution simultanée de huit criminels sur une place publique de Londres. Que l'on se rapporte aux peintures qu'en a faites Dickens et on verra que Londres, dans la première moitié du XIXe siècle, était tout autre chose qu'un paradis. Et pourtant c'est ce peuple anglais si durement traité, si constamment malheureux de toutes manières, qui a fait rayonner quelque chose de lui dans le monde entier, c'est-cette Angleterre qui s'est créé le plus puissant empire des temps modernes. C'est Dieu évidemment qui mène tout cela.

* * *

Combien de temps va-t-il durer, cet empire?

Gibbs est un patriote, il ne veut pas voir péricliter son pays, et il s'inquiète. Il aperçoit partout, autour de lui, des signes de décadence: l'Angleterre lui semble avoir perdu l'attrait pour les grandes aventures, elle lui semble dédaigner de plus en plus l'arène mondiale pour se renfrogner sur son île et pour y ruminer des idées et y entretenir des goût de stérilité. La Grande Guerre et l'Après-Guerre, que Gibbs a vues mieux que personne, ont fait un mal immense au peuple anglais. Une foule énorme de combattants ont éprouvé, une fois rentrés dans leur pays, la plus amère déception: il n'y avait pas d'ouvrage pour eux, chez eux. Bon nombre qui avaient été d'admirables héros, dans la guerre, sont devenus des révoltés et de tristes citoyens, dans la paix. La plaie endémique de l'Angleterre: le chômage, s'est agrandie démesurément. La politique des divers gouvernements qu'a eus l'Angleterre, depuis dix ans, ne fut pas de nature à stimuler l'ambition du peuple, en général. Bien loin de là! Bien loin de réveiller et de fouetter ce qu'il peut y avoir encore d'énergies créatrices, dans la jeune génération particulièrement, cette politique a endormi le gros de la population de Grande-Bretagne dans une sorte de béate résignation. Elle a abruti et elle abrutit encore le peuple et, — ce qui est plus funeste, la jeunesse anglaise.

Gibbs veut parler de l'énorme somme d'argent distribuée au peuple, chaque année, en allocations de chômage. Sept sent millions de livres sterling ont été données en allocations de chômage au peuple anglais par le gouvernement de Garnde-Bretagne, depuis dix ans. On a dépensé de la sorte un vaste trésor qui n'a pas été pour un sou productif, qui, bien loin de produire de nouvelles richesses, en remontant l'esprit de la nation, a appauvri la nation et contribué à tuer toute initiative, chez les jeunes gens. Le gouvernement conservateur de Baldwin avait, au moins, inséré dans la loi une clause en vertu de laquelle les chômeurs devaient démontrer qu'ils cherchaient de l'ouvrage. Le gouvernement travailliste de MacDonald a biffé cette clause et augmenté l'allocution de chômage. Gibbs regarde ce que font la France, l'Allemagne, la Tchécoslovaque et d'autres pays européens, depuis novembre 1918. Ces pays font des choses merveilleuses. Gibbs trouve que l'Angleterre est tombée dans un dangereux sommeil.

* * *

Selon Gibbs, l'Angleterre a besoin absolument d'être secouée par quelque enthousiasme, par l'annonce de quelque grande aventure. Et ça presse, parce qu'autrement ce noyau d'un grand empire qu'est l'Angleterre s'amollissant et se gâtant, il est facile d'entrevoir quelle énorme déplacement de puissance peut survenir dans le monde occidental et dans l'univers entier.

Gibbs a donc conçu une idée qu'il croit être réalisable, l'idée d'une moderne croisade dont le Pierre l'Ermite serait le Prince de Galles.

Le Prince de Galles est, selon lui, l'homme apte à électriser la sommeillante énergie de l'Angleterre. Le Prince de Galles possède, en effet, des qualités, grâce auxquelles il est beaucoup aimé dans tout l'Empire. "Il est étrange", écrit Gibbs, "que, dans l'Angleterre d'aujourd'hui, où la démocratie vient de faire encore de nouvelles conquêtes, le seul homme qui puisse entraîner toute la nation soit, non pas l'un des leaders travaillistes, mais bien le Prince de Galles. La personnalité du prince a du magnétisme, elle est entourée d'une légende que le peuple anglais aime".

Le Prince de Galles serait l'homme. Et cette croisade? Eh bien! ce serait le départ en masses des chômeurs d'Angleterre, — il y en a actuellement trois quarts de millions auxquels l'Angleterre ne sera apparemment jamais capable de donner de l'ouvrage, — pour les Dominions britanniques, et, de préférence, pour le Canada et l'Australie. La jeunesse qui s'abrutit et végète, les mécontents et les désespérés de l'âge mûr iraient se refaire mentalement et physiquement dans lesDominions.

Pour financer cette croisade, on pourrait, selon Gibbs, prélever un emprunt national de deux, trois cents millions de livres sterling, et le premier départ en masse d'Angleterre pour quelque "No Man's Land" du Canada ou de l'Australie serait d'au moins cent mille personnes: gens mariés et leur famille, aussi bien que célibataires. Ces colons arriveraient ensemble, comme une immense migration d'oiseaux, et s'installeraient ensemble, pour vivre côte à côte, dans cette partie de leur pays nouveau où ils auraient, tout de suite, des églises, des écoles, des hopitaux, des cinémas, des salles de lecture, voire des salles de danse. Gibbs prétend qu'avec l'argent dépensé, depuis dix ans, en allocations de chômage, le gouvernement de Grande-Bretagne aurait pu installer dans les Dominions peut-être une couple de ces colonies de cent mille personnes, chacune.

Voilà la grande aventure, que suggère Gibbs, voilà la croisade propre à susciter, selon lui, de l'enthousiasme dans cette Angleterre qui n'en a plus pour rien et dans l'Empire, si le leader de cette croisade était le Prince de Galles.

* * *

L'immigration fut un sujet assez souvent traité, dans cette page, mais, dans ce domaine, le projet de Sir Philip Gibbs nous apporte encore du nouveau. C'est à noter, tout comme analyser l'étude de l'éminent journaliste, c'est montrer la gravité des problèmes qui s'agitent, au centre de l'Empire britannique.

Emilien BEAUCHAMP

DU DROIT DE TESTER

Le testament. — La liberté de tester. — Des formes de testament: le testament authentique; le testament olographe; le testament dérivé des lois d'Angleterre. — De l'importance de faire son testament.

CONFERENCE DE M. P. MARTIN AU CLUB CANADIEN

Suite

DE LA CAPACITE DE RECEVOIR

Cette capacité de recevoir doit être considérée au moment du décès du testateur. Il n'est pas nécessaire que la personne avantagee existe lorsque cet acte est fait, ni qu'elle soit désignée et identifiée d'une manière absolue. Il suffit qu'elle existe au décès du testateur ou qu'elle soit alors conçue et naisse viable, et qu'elle soit clairement reconnue à cette époque pour celle qui était dans l'intention du testateur.

Cette question de savoir si la capacité de recevoir doit exister au moment de la confection du testament et au moment de l'ouverture du legs, ou seulement à ce dernier moment a été une question très discutée par les commentateurs du Code Napoléon. Dans le Droit Romain, il fallait que le légataire fut capable de recevoir aux deux époques à cause de la règle Cantonnienne d'après laquelle tout legs qui aurait été nul si le testateur fut décédé lors de la confection du testament, resterait nul à quelque moment qu'il décédât. Notre droit a fait disparaître toute difficulté à ce sujet.

DES FORMES DE TESTAMENT

Dans notre droit nous trouvons 3 formes de testaments: le testament authentique; le testament olographe (et le testament) et le testament suivant la forme dérivée de la loi d'Angleterre. Les deux premières nous viennent du droit romain et du droit français et la dernière du droit anglais. En Angleterre, il existe une autre forme de testament qu'on appelle le "testament nuncupatif". C'est celui que peuvent faire les militaires et les marins en activités de service. Ce testament est verbal. A l'exception de ce testament tous les autres testaments doivent être faits par écrit. Le testament Nuncupatif avait été introduit dans nos lois (par l'acte) par l'Acte de Québec, de 1774, mais nos législateurs l'ont fait disparaître et nos codificateurs ne l'ont pas introduit dans notre code. Ce testament consistait dans une déclaration verbale de ses volontes faite par le testateur en présence de deux témoins qui ensuite le rédigeaient.

LE TESTAMENT ANTHENTIQUE

Le testament authentique est celui reçu devant deux notaires ou un notaire et deux témoins. Autrefois tous les testaments authentiques étaient reçus par deux notaires. Aujourd'hui on va devant un seul notaire avec deux témoins. Le testateur dicte ses volontés au notaire. Celui-ci redige l'acte et en donne lecture au testateur en présence des deux témoins. Le testateur alors signe l'acte en présence du notaire et des deux témoins. Les deux témoins signent à leur tour en présence de l'un ou de l'autre, du testateur et du notaire. De l'à la vieille formule que nous trouvons dans les testaments authentiques". En présence continue et simultanée", que le notaire multipliait à profusion. L'acte doit contenir mention de l'accomplissement de toutes les formalités.

Dans l'ancien droit il fallait que l'acte fut dicté aux notaires et écrit tel que dicté. Qu'il fut en conséquence rédige à la première personne et qu'on ne procédât pas à autre chose une fois l'acte commencé. Les notaires ou le notaire et les deux témoins ne pouvaient s'absenter pendant sa confection. Il leur fallait être présents du commencement à la fin. Autrement l'acte était sinon nul du moins annulable. Sous notre Droit ces formalités ont été beaucoup simplifiées. L'acte peut-être préparé par le notaire sur la recommandation du testateur, hors la présence des témoins. Il suffit d'être présent à la lecture et à la signature.

L'acte doit être fait en minute dans l'étude du notaire et il en délivre des vraies copies. Dans l'acte en brevet le notaire remet l'original aux parties.

Comme vous venez de le voir le testament authentique doit être reçu devant notaire.

UN MOT DU NOTAIRE INSTRUMENTANT

Le ou les notaires instrumentants ne doivent pas être parents ou alliés avec le testateur ou parents entre eux en ligne directe au degré de frère, oncle ou neveu. Ils ne doivent pas être intéressés dans le testament, ni eux ni leurs femmes, ni aucun parent au premier degré. Tout legs fait au notaire ou à un parent du notaire serait nul. Il n'annulerait pas cependant le testament. Seuls les notaires ont le pouvoir de recevoir les testaments authentiques.

Il n'en a pas toujours été ainsi et l'on trouve dans la Coutume de Paris une disposition formelle accordant aux curés et vicaires le pouvoir de recevoir les testaments. Nos législateurs ont abrogé par le Chap. 38 des Status du Bas Canada. Il est cependant exception pour le district de Gaspé où ont conservé dans notre code de cette disposition pour obvier au manque de notaires dans cette immense région.

Un mot maintenant des témoins. Les témoins doivent être majeurs, et du sexe masculin. Les femmes ne peuvent être témoins à un acte authentique. Pourquoi cela? Est-ce parce que la femme ne peut garder un secret? (Le testament ne devant être connu généralement qu'après la mort dire que ce n'est pas pour cette raison. du testateur). Je m'empresserai de dire que ce n'est pas pour cette raison. Quand il s'agit de discrétion, il y a beaucoup d'hommes qui sont femmes. La vraie raison est celle-ci. C'est que être témoin à un acte authentique constitue un acte public, et ceux qui sont témoins accomplissent une espèce de fonction publique. Or chez nous, les femmes ne peuvent accomplir une fonction publique. C'est bien regrettable pour certaines d'entre elles, mais la loi, c'est la loi.

Ne peuvent être témoins non plus les personnes condamnées à la dégradation civique ou à une peine infamante. Ni l'exécuteur testamentaire, s'il est qualifié ni rénuméré par le testament.

DU TESTAMENT OLOGRAPHE

Le testament olographe, c'est celui écrit en entier, daté, et signé de la main du testateur. Toute personne sachant écrire et signer peut faire un testament olographe. Les deux principales conditions pour qu'il soit valide, c'est qu'il doit être écrit en entier par le testateur et signé par lui. Tout ce qui n'est pas écrit de la main du testateur dans un tel testament est nul. Et Pothier au titre des "Donations testamentaires" dit qu'un seul mot d'une main étrangère suffit pour faire mettre de côté tout le testament, alors même que ce mot serait superflu. Tous les auteurs de nos jours trouvent cette interprétation trop rigoureuses et ils la rejettent.

Voyons maintenant la troisième forme de testament.

LE TESTAMENT DERIVE DES LOIS D'ANGLETERRE

Comme il est dit déjà, cette forme de testament a été introduite chez nous par l'acte de Québec en 1774.

Ce dernier testament doit être rédigé par écrit et l'article 857 du Code Civil se lit comme suit: Le testament suivant la forme dérivée des lois d'Angleterre (soit qu'il affecte les biens meubles ou les immeubles) doit être rédigé par écrit daté, et signé, à la fin de son nom ou de sa marque par le testateur ou par une autre personne pour lui en sa présence et d'après sa direction expresse. Laquelle signature est alors, ou ensuite reconnue par le testateur comme opposée à son testament alors produit, devant au moins deux témoins idoines présents en même temps et qui attestent et signent de suite le testament en présence et à la réquisition du testateur. Les personnes du sexe féminin peuvent y servir de témoin et les règles qui concernent la capacité des témoins sont aux autres égards les mêmes que pour le testament authentique.

D'après cet article le testament doit être rédigé par écrit. Peu importe par qui il est écrit. Quant à la signature elle peut être apposée par le testateur lui-même soit en signant son nom ou en faisant sa marque ou bien en autorisant une autre personne à le faire pour lui, en sa présence et sous sa direction. En résumé le testateur rédige, ou fait rédiger son testament, il le signe ou le fait signer pour lui par une autre personne, puis en présence des témoins il déclare que la signature qu'il y au bas du testament est la sienne ou que c'est lui qui l'a fait apposer. Ensuite les deux témoins signent à leur tour. La constatation de la signature ou la reconnaissance qu'en fait le testateur est la seule chose qu'aient à faire les deux témoins dans cette forme d'acte. Il faut de toute rigueur que les deux témoins soient présents en même temps. Les témoins signent après que le testateur a signé ou avoir déclaré reconnaitre sa signature. Il faut aussi que les témoins signent à la demande du testateur.

Dans les endroits éloignés des grands centres, où il n'y a pas de notaire et où généralement l'instruction fait défaut cette dernière forme de testament est la plus en usage, et généralement c'est le prêtre appelé au chevet du malade qui est chargé de recevoir ses dernières volontés et de rédiger son testament. Je dois dire que le prêtre y met un grand soin et que généralement toutes les formalités sont observées. S'il est une personne toute désignée pour recevoir le testament du moribond, c'est bien le prêtre, lui, dont la mission divine est de recevoir un autre testament, encore plus grand et plus sublime, celui du moribond, qui avec ses derniers aveux, lui remet son âme pour que le prêtre la présente à Dieu, son Créateur.

Comme je l'ai dit au commencement, le testateur peut détruire le testament qu'il a fait tant qu'il le voudra. Il pourra le remplacer par un autre. Vous pouvez faire dix testaments si vous le voulez. Ce sera le dernier en date qui vaudra. Si le testateur a disposé de tous ses biens dans ce dernier testament, il éteint tous les autres.

Quelque soit la forme de testament employée, il faut que les formalités auxquelles les testaments sont assujettis soient observées, à peine de nullité. Néanmoins le testament fait apparemment sous une forme et nul comme tel à cause de quelques formalités qui n'ont pas été observées, peut être valide comme fait sous une autre forme, s'il contient tout ce que cette dernière exige.

Un mot maintenant de la vérification des testaments. Le testament authentique fait preuve par lui-même Il n'en est pas de même des deux autres. Ils sont valides mais ils ne font pas preuve tant qu'ils n'ont pas éte vérifiés par un tribunal compétent. Le tribunal compétent c'est la Cour Supérieure siégeant dans le district où le défunt avait son domicile où à défaut de domicile dans celui où il est décédé. Quand la Cour ne siège pas, c'est devant le juge en vacance ou devant le protonotaire. C'est généralemnt le protonotaire qui fait cette vérification. La manière de procéder à la vérification est bien simple. On présente le testament au protonotaire accompagné d'une requête. On produit aussi des témoins pour en prouver la confection et l'autorité qui peut en faire la vérification reçoit les dépositions. Ces dépositions doivent établir pour le testament olographe qu'il est écrit en entier et signé par le testateur, et pour le testament suivant la forme anglaise qu'il est signé par lui. Une fois vérifié ces deux testaments font preuve comme le testament authentique.

Ce travail est très incomplet. Je n'ait fait que toucher en passant les principaux points. Pour traiter ce sujet à fond, il aurait fallu faire un travail trois fois plus considérable et beaucoup plus de temps. Ce que je voulais, c'était de vous faire en quelques mots l'historique du droit de tester et ses développements à travers les âges; vous faire connaitre l'étendue de la liberté de tester au Canada et les différents modes à notre disposition pour le faire. A part cela, il resterait encore à traiter des legs; de la révocation des legs, de la saisine du légataire, de la caducité des legs et de l'exécution testamentaire.

Comme vous pouvez le voir, messieurs, c'est très facile de faire son testament. La loi nous procure trois modes pour le faire. A nous de choisir le mode qui nous convient le mieux suivant les circonstances de lieu et de temps. Il suffit d'exprimer sa volonté clairemnt et dans le testament olographe et dans celui fait suivant les lois Anglaises il suffit de dire "je donne tous mes biens à un tel." La formule n'est pas bien longue. Dans le testament authentique le notaire y met plus de forme.

Ce qu'il importe aussi c'est de le faire à temps. Une personne ne devrait pas attendre d'être à la dernière extrémité pour faire son testament. Elle court le risque de ne pas avoir la pleine jouissance de tous ses facultés et elle ne pourra pas faire son testament en pleine liberté. Il arrivera que les personnes intéressées à recueillir ses biens agiront sur sa volonté et lui feront commettre parfois de graves injustices, au détriment des héritiers légitimes et souvent même au détriment de son âme. Pour ne vous citer qu'un fait et je termine. Un jour un riche cultivateur qui avait amassé une petite fortune, il faut croire bien illégitimement, allait mourir. Le curé appelé auprès de son chevet lui avait ordonné de restituer.

Or par cette restitution il déshéritait son épouse de tous ses biens. Le pauvre morribond s'était résigné. Mais une fois le curé parti, sa femme mise au courant de sa décision, entreprit de l'en dissuader, et pour conclure elle lui disait: Le curé, qu'est-ce qu'il en sait, lui. Il ne sait pas ce qui se passe de l'autre côté. Fais ton testament en ma faveur. Risque donc. Le pauvre homme dont la volonté était détruite par la maladie risqua; il fit son testament en faveur de sa femme et mourut sans restituer.

Ne risquons pas, messieurs, si le testament n'est pas encore fait faisons-le pendant que nous sommes présumés avoir encore la puissance de toutes nos facultés.

Pour la Semaine Sainte

Les volumes qu'il faut avoir:

La quinzaine de Pâques — offices et cérémonies de la semaine sainte et de la semaine de Pâques, ... $1.00

Le même ouvrage, édition plus petite $0.50

POUR LES PRETRES :

Breviarium Majoris Hebdomadae, édition de chez Marietti, chagrin souple, 1er choix, tranche rouge sous or, ... $2.50

Pour la 1ère Communion

C'est l'époque des communions solennelles. Parents et amis voudrait faire un cadeau au petit communiant, à la petite communiante, pour souligner ce jour si mémorable et si beau.

La Librairie du "Progrès"
Rue Racine

est l'endroit où vous trouverez tout ce que vous pouvez souhaiter en fait de cadeaux de 1ère communion:

Livres de prières,
Chapelets,
Plaquettes en métal,
Images sur verre,
Cadres artistiques et d'un genre tout nouveau.
Insignes et brassards pour les petits garçons.

Et dans chaque série d'article le choix est abondant et les prix variés, passant du bon marché au plus dispendieux.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

CAFE NEW STAR
205, rue Racine, — Tél., 304
CHICOUTIMI
En face de la Banque Can. Nationale
REPAS REGULIERS
Prix spéciaux pour pensionnaires
Chop Suey et ordres à la Carte à toute heure
Service et cuisine de première classe

INVENTIONS
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
364, rue Université, Montréal.

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYE SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
254 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

Quand vous irez à Québec.... descendez à
L'HOTEL
Lac Frontierè
En face du C. P. R. et de la gare Ste-Anne
319, rue St-Paul
Tél. 2-7054
Propriétaire, Théodore Simard
Chambres et pension, chambres avec bain.
Service et Confort

Le FILTRAIR
l'article parfait pour
Désinfecter
et
Parfumer

Invention
Ultra - Moderne
DU
20ième Siècle

Multiples avantages du FILTRAIR:

Le Filtrair est enfin à votre portée, il a fait son entrée dans Chicoutimi. Il est déjà très en vogue et en grande demande.

Son Utilité: Elle est reconnue par le témoignage de centaines de lettres venant de tout le pays où il est universellement employé.

Son Efficacité: Reconnue par les Hôpitaux, Hôtels, Clubs, Résidences.

Sa Réputation: Couverte par Certificats de Médecins distingués dans les dispensaires ou bureaux privés.

Son Action: Double, Désinfecteur et Parfumeurs — Purifie l'air, déodorise, désinfecte, détruit la fumée du tabac ou de la cuisine — dans 10 minutes. Il parfume au goût Rose, Muguet, Lilas, Violette, Etc., dans 15 minutes, une salle de banquet, théâtres, résidences, avant l'arrivée des invités — et désinfecte après leur départ.

Importance: Supprime la visite du Médecin — Remplace l'achat des parfums.

LA CIE DE PIPE CONDENSEUR LIMITÉE

4527-29, rue St-Denis, Montréal

SPORT

LE PRESIDENT H. HOOVER LANCE LA PREMIERE BALLE

La majorité des membres du Congrès assistent à la partie d'ouverture de la saison de baseball.

L'EQUIPE DE BOSTON TRIOMPHE

Washington, 15. — S. P. C. —Effectuant un ralliement à la 8ième reprise, les Boston comptèrent deux points sur les balles de Braxton et gagnèrent la première partie de la saison, par 4 à 3.

Le président Hoover lança la première balle. Un grand nombre de ministres et d'autres personnages officiels assistaient à la partie. Un appel des noms aurait probablement montré que la majorité des membres du Congrès étaient présents. Une foule de 25,000 personnes vit le début de la saison du jeu national.

La partie fut très contestée et peu de spectateurs quittèrent leurs sièges avant la dernière balle.

Les locaux comptèrent un point sur McFayden dès la première reprise sur des coups simples de Rice, Goslin et Cronin; mais l'offensive fut promptement enrayée par le receveur Heving, qui saisit au vol le coup de Judge en avant du marbre et lança au troisième retirant Goslin.

Boston égalisa les chances à la 4ième reprise sur le coup simple d'Oliver et le deux buts de Todi. A la 6ième reprise, le deux buts de Marberry fit rentrer Judge et Ruel, donnant aux Senators une marge suffisante, leur permettant d'escompter la victoire finale.

Marberry faiblit dans la 7ième. Braxton toutefois arrêta la débâcle, après qu'un point eut été compté. McFayden fut remplacé à la 7ième par un frappeur d'urgence. Smith lançant une balle rapide et des courbes décevantes tint les Washington en respect. West réussit un deux buts à la 9ième; mais Oliver attrappa le coup de Goslin.

Aucune erreur ne fut commise par l'une ou l'autre équipe et West, Oliver, Scarrit et Rice réussirent des coups magnifiques au champ. A la 8ième, Scarrit courut jusqu'à la clôture pour saisir un long coup de Cronin.

Sommaire:

Boston	000 100 120—4 9 0
Washington	100 002 000—3 10 0

Batteries: MacFayden, Smith et Heving; Marberry, Braxton et Ruel.

Les sports et la lumière artificielle

Le football se jouera le soir dans les différents stades d'Angleterre.

AU WEMBLEY

Londres, 15. — Les Britanniques sportifs jouent maintenant du football "à la lumière du soir." Ces jours derniers, à Mansfield, dans le Nottinghamshire, une tentative a été faite et cette expérience a obtenu le plus grand succès. Les équipes de Ollerton Forest et de Welbeck Athletic se rencontrèrent ainsi pour la finale de la Coupe senior du North Notts. Cette partie fut suivie par 8,000 spectateurs et de l'avis des présents, les principaux clubs d'Angleterre avaient délégué des représentants, l'essai fut très concluant.

Le terrain était éclairé par des groupes puissants de lampes à arcs installés à plus de 45 pieds de hauteur dans chacun des coins du terrain. Chaque groupe était constitué par 16 lampes.

Avec cet éclairage les spectateurs purent suivre toutes les phases de la partie. Pas d'ombre sur le terrain et le ballon peint en blanc était changé dès que sa surface devenait sombre.

Les Anglais ont été émerveillés de cet essai et surtout intéressés par la constatation que les frais d'éclairage —il ne s'agit pas ici de l'installation— n'avaient pas excédé trois livres sterling, environ $15.00.

AU STADE WEMBLEY

Bientôt, on aménagera le Stade de Wembley — qui peut contenir près de 90,000 spectateurs — dans ce but. L'ingénieur du Stade de Wembley estime que cette installation est très facile à faire, d'autant plus que le Stade était déjà éclairé à l'électricité pour les courses de chiens.

Les règlements de la Football Association ne s'opposent pas à l'organisation de matches de ce genre, à condition qu'ils soient amicaux. Les compétitions, Championnats, Coupes, Challenges, ne pourraient être, en effet, organisés dans ces conditions.

Rappelons qu'en France la F.F.F.A. a interdit tous les matches nocturnes, même amicaux.

LES JOUEURS DU CANADIEN FETES AU CLUB ST-DENIS

Le banquet, d'un caractère intime, fut tout-à-fait charmant.

A LA TABLE D'HONNEUR

Montréal, 15. — Le club Saint-Denis a tenu samedi soir à honorer le Canadien, détenteur de la coupe Stanley et champion de l'univers au hockey professionnel.

Tout intime que fut la fête, elle n'en fut pas moins charmante. Les hôtes furent l'objet d'une réception et de la part du club Saint-Denis et de la part des convives.

Les orateurs de la fête se plurent à chanter les louanges du Tricolore sur tous les tons, parsemant leurs allocutions de piquantes anecdotes et faisant fréquemment fuser les rires des convives. L'historique de la coupe Stanley fut esquissé d'une manière saisissante et spirituelle par plusieurs et le célèbre trophée, que l'on pouvait apercevoir sur la table d'honneur centralisa les regards d'envie de tous pendant les joyeuses agapes.

Le banquet était présidé par M. Armand Dupuis et le juge Amédée Monet, et après avoir fait honneur au menu bien chargé on passa aux discours. L'honorable Fernand Rinfret a d'abord fait revivre les inquiétudes et les trances par lesquelles sont passées les amis du Canadien pendant les séries mondiales où il a fallu éliminer Chicago et New-York Rangers avant de rencontrer les Boston dans la finale. Le trophée Stanlay, rot embellit depuis sa possession précédente par le Canadien. Il y a six ans, fut placé sur la table d'honneur. Léo Dandurand, Frank Calder, le président de la Ligue de Hockey Nationale, ainsi que Cecil Hart, ont raconté des anecdotes fort intéressantes au sujet de la fameuse coupe dont l'existence remonte à 1893. Elle a disparu de la circulation à deux reprises, mais elle n'était pas perdue. MM. Robert Taschereau, de Québec, Cooper Smeaton, Cecil Hart, Aurèle Joliat et Philippe Brais ont aussi adressé la parole. Gilles Amyot, avec ses déclamations, ont beaucoup amusé les invités.

Au cours de la fête, M. Dupuis, au nom du club Saint-Denis, a présenté aux joueurs du Canadien de magnifiques souvenirs, des "cocktails shakers" et Cecil Hart a déclaré que ceci avait été fait avec son consentement pourvu que les joueurs s'en servent pour y faire refroidir du lait. Plusieurs autres cadeaux ont été remis aux joueurs du Canadien. Joe Cattarinich a donné, à chacun une superbe épingle à cravate. C'est un bâton de hockey en platine, orné d'un ruby, un diamant et une améthyste, faisant ainsi les couleurs Bleu Blanc Rouge. Ceci ne vient pas du Canadien, mais de M. Cattarinich lui-même qui a voulu prouver sa reconnaissance à "ses camarades" pour se servir de sa propre expression.

On a remis à Howie Morenz un trophée présenté par le Club Martin, comme emblème du championnat des compteurs. M. Gaspard Archambault a offert un étui à cigarettes à Aurèle Joliat, s'acquittant ainsi d'une promesse qu'il avait faite à Joliat, il y a deux ans, lorsqu'il avait souhaité le championnat au Bleu Blanc Rouge. Un chèque de $100.00 présenté par "un ami", a été gagné par Howie Morenz, et un autre de $25.00, offert par M. J.-B. Bourget, a été gagné par Armand Mondou.

Après le banquet, les joueurs du Canadien se sont rendus au Club Papineau où ils étaient les invités à une fête intime faite par Armand Cardinal. Inutile de dire qu'on s'en est donné.

A la table d'honneur on remarquait: MM. Armand Dupuis, président du Club Saint-Denis; l'hon. Fernand Rinfret, l'hon. juge G. Désaulniers, l'hon. Gray; MM. Léo Dandurand, Frank Calder, M. Smeaton, Cecil Hart, L. M. Lymburner, Jos. Cattarinich, Geo. Richer, J.-Ernest Savard.

Les joueurs présents furent: Geo. Hainsworth, Albert Leduc, Sylvio Mantha, Bert, McCaffrey, Martin Burke, Gerald Carson, Howie Morenz, Aurèle Joliat, Wildor Larochelle Pete Lepine Nick Wasnie Armand Mondou, Geo. Mantha, Gus. Rivers, et les entraîneurs Ed. Dufour, Jim McKenna et L. LePetit.

Les journalistes se faisaient rares à ce banquet, la plupart n'ayant reçu aucune invitation.

La victoire de l'université de Cambridge

Un américain, Robert Swartwout, pilotait l'équipe victorieuse.

LA FOULE

Londres, 15. — L'équipage de l'université de Cambridge a défait les rameurs d'Oxford sur la Tamise samedi. Le résultat permet aux gagnants de briser un "tie" dans le classement des deux équipes depuis 101 ans, et Cambridge prend la première position pour la première fois depuis 66 ans. Robert Swartwout, fils d'un architecte de New-York, pilotait l'équipe de Cambridge. C'était la première fois qu'un Américain dirigeait l'équipe.

Les puissants rameurs de Cambridge n'ont jamais été en danger une fois passé Hammersmith Bridge, où les gars d'Oxford se fatiguaient rapidement. Le temps officiel a été de 19 minutes et 9 secondes, soit 28 secondes moins rapidement que le record de la course. Ce temps est considéré comme bon étant donné que le temps était pluvieux et que les eaux étaient balayées par un fort vent.

Malgré tout, une foule-record de près de un million a assisté à l'épreuve. Pour la première fois, des avions ont survolé la course. Le bruit de leurs moteurs empêchait d'entendre celui des rames.

"—Je suis enchanté d'être le premier Américain à donner le "stroke" à Cambridge et surtout parce que nous avons gagné", a dit Swartwout aux journalistes. Il a ajouté qu'il a eu des difficultés à prendre sa route avant d'atteindre Hammersmith. Le vent a favorisé Oxford au début. Mais, il a changé à Chiswick et il a été favorable à Cambridge jusqu'à la fin de l'épreuve. Le capitaine dit que les choses ont marché comme il l'escomptait une fois passé ce point.

Swartwout dit que l'équipage d'Oxford cette année est la meilleure qu'il ait rencontré et celle de Cambridge est la plus solide qu'il ait piloté. Il fait surtout l'éloge de trois de ses co-équipiers, Brockleband, Collins et Warriner.

Le jeune Swartwout est un étudiant depuis six ans. Il n'a jamais suivi les cours d'une université américaine. C'est à Cambridge qu'il a appris à ramer.

Nouveau Salon de Beauté

Il me plait d'annoncer aux dames et demoiselles de Chicoutimi que je tiendrai à l'avenir un salon de coiffure au No 49 avenue Bégin.

Satisfaction garantie ✓ Prix: 35 sous

Demandez un appointement pour Pâques

Mlle Antoinette Desbiens

Quelle est la date de votre Fête?

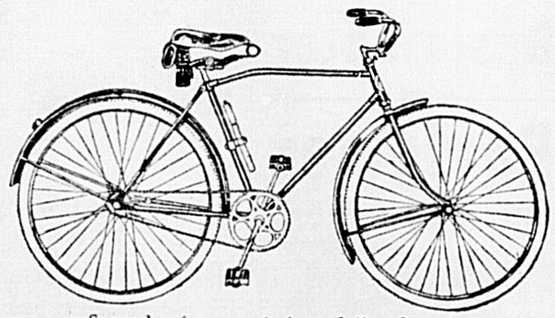
SI c'est bientôt, vous feriez mieux d'avertir tout de suite votre papa et lui dire que vous voulez une bicyclette et rien autre chose. Parlez-lui des Bicyclettes C.C.M. et dites-lui comme elles sont en vogue parmi les jeunes garçons et jeunes filles. Donnez-lui quelques noms de vos amis qui en possèdent. Demandez-lui de venir avec vous voir le modèle qui vous intéresse ou faites-lui en voir la gravure dans le catalogue. Commencez immédiatement votre campagne, intéressez votre papa et il ne pourra vous refuser la bicyclette C.C.M. que vous désirez.

6 Caractéristiques C·C·M·

Les C.C.M. possèdent bien d'autres points de supériorité, mais ces six importantes caractéristiques justifient l'appellation "reine des bicyclettes" qui a été donnée à la C.C.M.

1. Nickelage C.C.M. bon pour 20 ans.
2. Pédalier Triplex C.C.M.
3. Frein à Roue Libre Amélioré Hercules C.C.M.
4. Trois couches d'émail C.C.M. cuites sur une couche d'anti-rouille.
5. Pédales Gibson (sur la plupart des modèles).
6. Pneus Dunlop.

Obtenez un exemplaire du Catalogue C.C.M. de votre plus proche dépositaire ou en vous adressant à la Canada Cycle and Motor Co., Limited, Weston, Ont., Montréal, Winnipeg ou Vancouver.



Se vend maintenant plusieurs dollars de moins que l'an dernier. Le meilleur marché depuis trente ans. Conditions faciles de paiement à votre gré.

Bicyclettes C·C·M·

aussi ~~Joycycles C·C·M~~ pour Enfants

F-5B

La Cie de Ferronnerie Generale
Vend les produits C. C. M.
150 rue Racine CHICOUTIMI Tél. 261

EN VENTE CHEZ
Henri Jalbert
311 rue Racine CHICOUTIMI Tél. 342

Le Magasin J.-O. LACROIX KENOGAMI
Vend les Bicycles C.C.M. et tous articles de Sport

LA COUPE SCOTTISH

Glasgow, Ecosse, 15. — Les Rangers et les Patrick Thistles ont fait partie nulle sans scorer, samedi, dans une joute finale pour la coupe Scottish. Ni l'un ni l'autre des deux équipes n'a pu scorer. La partie a été jouée par un grand vent. Un autre match sera à l'affiche pour mercredi. On estime que 100,000 personnes étaient au parc samedi. Après un orage, le soleil s'est montré brillant.

AL SIMMONS

Philadelphie, 15. — S. P. C. — Connie Mack, directeur des Athletics, confirmait hier la nouvelle que Al Simmons, le frappeur émérite du champ extérieur, n'avait pas encore signé son contract pour 1930. A moins d'une entente à la dernière heure, Al Simmons ne sera pas sur l'alignement des champions du monde, lors de leur rencontre aujourd'hui avec les Yankees.

CARNERA

Oakland, Cal., 15. — S. P. C. — Primo Carnera gagna par mise hors de combat technique contre Léon Chevalier, nègre de San Francisco, à la 6ième ronde.

Les clubs anglais sont très heureux de cette tentative parce qu'actuellement les finances de la plupart d'entre eux sont dans une situation plutôt déplorable. Ils espèrent trouver dans l'exploitation du "football nocturne" une source de profits appréciable et sauver ainsi leur situation compromise.

COURRIERS REGIONAUX

Envoyez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a un dans votre paroisse.

STATION DE SAINT-GEDEON

Station de St-Gédéon, — D.N.C.
TABLEAU D'HONNEUR

ECOLE MODELE

Mme Ar. Tremblay, institutrice.

6e ANNEE

Aline Tremblay, Marie-Josèphe Tremblay, Gratia Côté et Marie-Blanche Fortin ,ex-aequo, Normandine Huot, Jean-Charles Fortin, René Lavoie et Eugénie Bergeron.

5e ANNEE

Françoise Morissette, Elianne Lavoie, Antoinette Turcotte, Béatrice Desmeules, Lauraine Barrette et Guillaume Tremblay.

4e ANNEE

Noëlla Fortin, Damase Côté, Eleusippe Tremblay, Maurice Audet, Albert Bergeron, François Tremblay, Léopold Tremblay, Wilbrod Harvey et Robert Audet.

CLASSE INTERMEDIAIRE

Mlle Marie-Jeanne Savard, institutrice

3e ANNEE

Gérard Savard, Rosalie Côté, Antoinette Audet, Jeanne-Yvette Côté, Jean Turcotte, Laurent Harvey, Marcel Tremblay, Pierre-Eugène Tremblay, Elise Harvey, Aline Gauthier.

2e ANNEE A

Elie Huot et Marie-Ange Ratté, ex-aequo, Florence Morissette, Ls-Jos. Coulombe, Philippe Côté, Thomas-Ls Côté, René Couture, Arthur Ratté.

2e ANNEE B

Jean-Bautiste Savard et Marguerite Morissette, ex-aequo, Auréus Côté et Jean-Charles McNicoll, ex-aequo, Charles-Arthur Tremblay, Lucien Bergeron, Oscar Audet.

CLASSE ELEMENTAIRE

Mlle Marguerite Huot, institutrice

1ère ANNEE

Paul Tremblay, Pierre Dufour, Florent Fortin, Jean-Marie Tremblay, Jean-Chs Ratté, Léonce Côté, Lucien Couture, Gilberte Côté.

COURS PREP. A

Julie Tremblay, Jean-Chs Morissette, Marcel Dufour, Clément Côté, Roger Lavoie, Paul-Eugène Coulombe, Lucienne Bergeron, Paul-Henri Tremblay, Roland Côté, Gilbert Desmeules, Germaine Couture, Samuel Harvey.

COURS PREP. B

M.-Madeleine Tremblay, Jacqueline Tremblay, Gérard Bergeron, Marguerite Ratté, Valère Audet, Jean-Charles Fortin, Lucienne Savard, Gérard Côté, Léonce Harvey, Carmen Hamelin, Jacqueline Coulombe, Paul Savard.

VA ET VIENT

M. Henri Tremblay, de l'Ascension, ainsi que ses deux demoiselles Marie-Jeanne et Georgette passront quelques jours chez M. Wilfrid Côté.

M. Paul-Germain Gagnon, de St-Bruno, a passé le dimanche chez M. Aris. Tremblay, son oncle.

M. Victor Hamel est allé à Québec en voyage d'affaires.

Mlles Annie Bennett est retournée à Chicoutimi après avoir passé une quinzaine chez ses amis.

M. Benjamin Bergeron était chez M. Eugène Tremblay, ces jours derniers.

Mlle Céline Tremblay arrive d'un voyage de plusieurs jours à St-Bruno.

Mlle Anita Larouche est de retour d'un voyage à Jonquière.

SOUMISSIONS POUR CHARBON

Des soumissions cachetées, adressées à l'Acheteur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à **midi (heure avancée), le mercredi 30 avril 1930,** pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'Acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à G.-S. Gingras, 150, rue Saint-Paul, ouest, Montréal; à J. Mines, 150, rue Saint-Paul ouest, Montréal, et à Arthur Pouliot, édifice de la Douane, Québec.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics, Canada, Ottawa, le 7 avril 1930.

Dupont voyage et arrive à X dans un pays perdu. Il va à un hôtel et demande une chambre.

—Avez-vous une chambre avec l'eau courante? interroge-t-il.

—C'est-à-dire... répond l'hôtelier avec quelque embarras, nous en avions bien, au troisième étage. Mais l'hiver dernier, j'ai fait refaire la toiture.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00.
Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui.

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionné $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457
$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

PIECES VERITABLES
CHEVROLET
MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

Nouvelle méthode
L'Anglais enseigné par la poste succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. 3-1-31

MACHINES A ECRIRE.—Nous avons l'agence pour la vente des machines à écrire UNDERWOOD dans la région Chicoutimi-Lac St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que toute autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès, 195 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 457 ou 651. 120—J.N.O.

ANGLAIS, ANGLAIS.—Tant que vous direz: "Je veux apprendre l'anglais." "J'ai besoin d'anglais!" "Si je savais l'anglais!" Vous n'aurez aucun résultat. Mais... venez nous voir. Sténographie. Dactylographie. Machines à écrire à louer. Filiol Academy, 288B rue Racine, Chicoutimi.

FOURRURES BRUTES

FOURRURES BRUTES.—Nous sommes acheteurs de toutes sortes de fourrures brutes au plus haut prix du marché, telles que renards, vison, rat-musqué, belette. J.-R.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 428. J.N.O.

A VOTRE SERVICE — On peut se procurer tous les jours, le dimanche excepté, à la serre de l'Hôtel-Dieu et pour des prix défiant toute compétition, des plants de fleurs et de légumes, spécialement le tabac, dans les variétés les mieux appropriées à notre climat. On y trouve en toutes saisons des fleurs et des plantes. Les commandes sont remplies avec soin. Téléphone, 224. 21-4-30

DIVERS.— Demande de position. Fromager demande position dans une fabrique de 3,500 à 4,500 lbs de lait par jour. S'adresser à Eugène Larouche, St-Coeur-de-Marie, Lac St-Jean.

H. COVE' PORTNEUF

H.-Cove, Portneuf, 15. — D. N. C. —
BAPTEMES

Le 24 mars, Joseph-Paul-Eugène-Armand, fils de M. Jos. Blouin et de Mme Anne Emond.
Parrain: M. Paul Michaud, marraine Mlle Berthe Emond. Porteuse: Mme Docithé Emond grand'maman de l'enfant.

Le 25, Marie-Christiane, fille de M. Pitre Tremblay et de Mme R.-Estelle Tremblay. Parrain et marraine M. et Mme Freddy Jean, oncle et tante de l'enfant.

Le 25, Marie-Béatrice, fille de M. et Mme Roméo Lapointe. Parrain: M. Paul-Etienne Chamberland, marraine Mlle Lucienne Tremblay. Mme Chamberland portait l'enfant.

VA ET VIENT

MM. Arthur Jean et Roméo Pelchat, barbier, sont allés à Rimouski en voyage d'affaires. Ils ont fait le trajet à bord du St Sidone, capt. M. David Tremblay, de M.-Vaches.

Le 2, M. l'abbé J. Audet, de Mille-Vaches, était en visite au presbytère.

Le Père Poulin, Eud. de Bersimis, est venu ici à l'accasion du Service anniversaire de sa tante Mme Médéril Gagnon.

Il a passé plusieurs jours parmi nous rendant visite à M. le Curé et nombre de parents.

M. Emile Emond, Mlles C. Villeneuve, inst. et C. Emond, sont allés en promenade à Sault-au-Mouton et Mille-Vaches, le 5 et 6.

Le 9, Le San-Lucas, capt., F. Caron, de Tadoussac nous est arrivé ce matin de Québec chargé de marchandises.

Mlle L. Boulianne était à son bord ayant passé une semaine en repos dans sa famille.

A LOUER

A LOUER.—Trois logements à louer avec chambre de bain et chauffage central. S'adresser à Thomas Boivin, 7 Lafontaine, Chicoutimi. 10-3-30.—J.N.O.

A LOUER.—Un logement chauffé de 5 appartements situé sur la rue Talbot, s'adresser à M. Lionel Gagnon, chez le dentiste Gagnon, 308 rue Racine, Chicoutimi, tél., 502. 18-3-30 J.N.O.

A LOUER.—Bureaux et logements à louer. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur et tabaconiste, 106 rue Racine, Chicoutimi. Voisin de l'Hôtel Chicoutimi. 7-4-30, J.N.O.

A LOUER.—Un logement de six appartements, avec chambre de bain, eau chaude, grande cave, véranda de six pieds, garage si désiré. Près de la cathédrale et à proximité de tout. Aussi plusieurs chambres à louer avec chambre de bain, eau chaude, usage du téléphone. Maison tranquille, pas d'enfants, comfort de chez soi. S'adresser à Mme Louis Claveau, 37, avenue Bégin, ou par téléphone 114.

A LOUER — Un logement avec 7 appartements, et chambre de bain. S'adresser à 94A rue Ste-Anne, Chicoutimi, tél. 926. 18-4-30

A LOUER — Un beau logement est à louer. S'adresser à Egide Morin, 94 rue Price, Chicoutimi. 15-4-30

A LOUER — Possession immédiate, un logement de 7 appartements avec garage et étable si nécessaire au No 21, Ave Ste-Marthe. Pour informations s'adresser au No 83, rue Price, Chicoutimi. 15-4-30

A VENDRE

A VENDRE.—Maison situé sur la rue Walter, à Bagotville, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. J. Plante, 61 rue du Pont, Québec. 28-4-30

A VENDRE — Belle propriété, comprenant maison à deux étages, hangards, etc., située à 20, rue Lévis, à vendre pour cause de départ. Bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à Edmond Boivin, 20, rue Lévis, Chicoutimi. 15-4-30

A VENDRE — 2 maisons bien finis, à vendre à de bonnes conditions pour un prompt acheteur, s'adresser à M. J.-E. Fournier, 6, rue St-Joseph, Chicoutimi-Ouest. 15-4-30

A VENDRE — M. Dorila April, annonce au public qu'à partir du 15 avril tout l'équipement de son salon de coiffeur est à vendre pour cause d'abandon des affaires. Le tout est à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à M. Dorila April, 12, rue Tessier Chicoutimi, tél., No 162. 16-4-30

A VENDRE — Ameublement de salle à diner, de salon combiné, table et chaises blanches pour cuisine, "secrétaire", machine coudre "Singer", poêle blanc, aussi une bicyclette C.C.M. 1929 et un carrosse pour bébé. S'adresser à 29 Avenue Labrecque, Chicoutimi. 17-4-30

A VENDRE — Un vrai bargain, 4 chevaux à vendre à bon marché, garanti sans défaut pour n'importe quel ouvrage pour cultivateur, pour livraison pour charretier etc. Raison, nous ne gardons pas de chevaux l'été, nous faisons notre livraison avec les trucks. S'adresser à J.-C. Giguère (confiseur) Chûte-Noir, La Malbaie, tél. 167 11.

A VENDRE — Piano Willys Style Louis XV à vendre. Instrument pratiquement neuf. Conditions: comptant ou termes faciles. S'adresser à 64, Avenue Bégin, Chicoutimi. 19-4-30

On Demande

ON DEMANDE — On demande une bonne servante, références exigées. S'adresser à Mme Dr William Tremblay, 191, rue Racine, Chicoutimi, Tél., 353. 15-4-30

ON DEMANDE — Une bonne servante munie de bonnes références. S'adresser à Mme Jos. Gauthier, 371, rue Racine, Chicoutimi. 15-4-30

ON DEMANDE — Une jeune fille de comptoir, parlant les deux langues, inutile de se présenter sans ces conditions. Aussi un jeune homme pour faire la livraison. S'adresser à Dominion Stores Ltd, Rue Racine, Chicoutimi. 15-4-30

ON DEMANDE — Agents demandés. Une bonne compagnie d'Assurance-vie demande hommes sérieux et d'expérience, pour la représenter, dans les principaux centres de la région et dans le comté de Charlevoix. S'adresser à G.-A. Couture, gérant du district, Boîte postale 37, Chicoutimi. 17-4-30

ON DEMANDE — Une bonne servante, bon salaire, position permanente, fille de campagne préférée. S'adresser à Alfred Paradis, 302 rue Racine, Chicoutimi. 17-4-30

DEMANDE DE POSITION — Un bon cuisinier d'expérience demande une position. S'adresser à Le Progrès du Saguenay pour information. 19-4-30

ON DEMANDE une servante au No 55, Avenue Bégin, Chicoutimi. J.n.o.

A LOUER — 3 logements sur la rue racine, un au numéro 263, de 9 appartements et 2 autres de 4 appartements, avec chambre de bain, ainsi qu'un garage et un hangar. Pour information s'adresser à M. Onézime Tremblay (Kami) 2518, Rue Racine, Chicoutimi. Té. 893. 21-4-30

PERDU

PERDU — Mercredi soir, un bracelet composé de pièces d'argent gravées et reliés par des mailles, a été perdu à l'Ecole des Frères. C'est un souvenir de famille. Généreuse récompense à qui le rapportera à 50 Avenue Bégin ou au "Progrès du Saguenay". J.n.o.-9-4-30

PERDU — Bracelet de dame genre chaîne perdu mardi soir sur la rue Racine ou Ave Bégin. Prière de le rapporter au Progrès du Saguenay. J.n.o.

TROUVE

Une montre bracelet a été trouvée, il y a 15 jours à la Rivière-du-Moulin. Prière de la réclamer à nos bureaux en payant les frais d'annonce.

—Vous êtes un peu petite pour faire une bonne d'enfant!

—Au contraire, quand je laisserai tomber vot' gosse, y risquera moins de s'faire du mal!

—Garçon, lorsqu'on sert du chat pour du lapin, on prend soin d'enlever les griffes!

—Pardon monsieur, me l'avait demandé sauce piquante.

En louant une maison très mal placée au bord de la mer.

—Zut! nous ne verrons pas la mer!

—Pourquoi?

—Madame me dit qu'elle est démontée!

COURRIERS REGIONAUX

Donnez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a un dans votre paroisse.

LA MALBAIE

La Malbaie, 15. — D. N. C. — ETAT CIVIL

Avril 6: Joseph-Léo-Pierre, fils de M. Arthur Godin et de Mme Alma Girard. Parrain: M. Léopold Godin; maraine: Mlle Marie Godin.

Avril 6: Joseph-Georges-Armand, fils de M. Georges Gagnon et de Mme Julie Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gagnon.

Avril 6: Joseph-Louis-Adjutor, fils de M. Joseph Dufour et de Mme Reine Gravel. Parrain: M. Adjutor Dufour; marraine, Mlle Marie Truchon.

Avril, 9: Joseph-Arthur-Xavier, fils de M. Arthur Brassard et de Mme Irma Forlin. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Brassard.

FUNERAILLES

Le 7 avril, ont eu lieu en l'église de cette paroisse, les funérailles de M. Georges-Auguste Riverin, décédé le 5 à l'âge de 22 ans et 6 mois. Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine Philippe Tremblay, curé. Les porteurs du corps étaient MM. Roland Rochette, Marcellin Couturier, Paul Dallaire et Gérard Bergeron. M. Jos.-Edouard Chamberlain portait la croix. Dans le cortège, on remarquait: MM. Georges Riverin, père du défunt, J.-A. Rochette, Gustave Riverin, Jules Riverin, Jean-Paul Riverin, Grégoire Riverin, Pierre Riverin et un grand nombre d'autres.

Outre son père, M. Georges Riverin, le défunt laisse sa mère, née Amélia Bergeron et plusieurs frères et sœurs. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Les funérailles de Mme Jules Boily, née Demerise Tremblay, ont eu lieu lundi matin 7 avril à 9 heures et demie, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le Curé P. Tremblay chanta le service. Portaient le corps: MM. François Carré, Lucien Harvey, J. Tremblay, et Ulysse McNicoll. M. Charles Tremblay portait la croix.

Feu Mme Boily était âgée de 94 ans et veuve depuis de nombreuses années. Elle avait vu la 4ième génération de ses descendants.

Nos sympathies à la famille.

FEU M. A. TREMBLAY

Le 9 avril au soir, le train ramenait ici le corps de M. Amédée Tremblay époux de feu Marie Desbiens, décédé à Chicoutimi, à l'âge de 84 ans. Le lendemain matin à 9 heures, les funérailles avaient lieu en l'église paroissiale, revêtue pour la circonstance de ses plus riches parures de deuil. M. l'abbé Jos. Gagnon, de Ste-Agnès, chanta le service assisté de MM. les abbés Savard et Pelletier, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Parmi ceux qui assistaient aux funérailles, nous avons remarqué MM. Jos. Lapointe, Paul-Eugène Villeneuve, J.-Art. Lapointe, Adj. Lapointe, Alexandre Warren, David Lapointe, Albert Warren, Jos.-Ed. Dufour, A. Desmeules, Philéas Boulianne, Alfred McLean, Elz. Tremblay, Jean Lapointe, J.-B. Desmeules, Dr J.-A. Lapointe, Nap. Boulianne, Frs Bhérer, J. T. Tremblay et une foule d'autres.

M. L'ABBE R. TREMBLAY

M. l'abbé Rosaire Tremblay s'en va à Jonquière. C'est avec un grand regret que nous avons vu partir M. l'abbé Rosaire Tremblay, récemment nommé vicaire à Jonquière. Tous les paroissiens avaient pu apprécier le grand dévouement de ce jeune prêtre, surtout son empressemnt auprès des malades qu'il visitait assidûment. Nous offrons nos sinères remerciements à M. l'abbé Tremblay et nous lui souhaitons plein succès dans son nouveau ministère.

LES QUARANTE HEURES A L'ORPHELINAT

Les saints exercices des Quarante-Heures ont eu lieu à l'Orphelinat St-Antoine, du 9 au 11 avril. La jolie petite chapelle avait été décorée avec beaucoup de goût par les RR. Mères et les fidèles se sont succédés très nombreux au pied du Saint Sacrement, demandant grâces et bénédictions. Durant ces jours, les prières des Mères et de leurs orphelins sont surtout offertes pour les bienfaits de l'Oeuvre.

bouches trous

A la table eucharistique, c'est Dieu qui nourrit l'homme; par l'aumône c'est l'homme qui nourrit Dieu.

St Jean Chrysostôme.

EXPEDITION

(Suite de la 6ème page)

me missionnaire au Zambèze, et qu'il a été déjà chagré d'une semblable expédition chez les tribus désignées sous le nom de Samang, dans la presqu'île de Malacca, expédition qui avait été subventionnée par le Saint Père. Il a étudié aussi de près les Batak au Samang Central, que l'on avait considéré, à faux comme une des rares tribus sans religion. Son ouvrage sur ses explorations chez les Semang a été publié en allemand, tchèque et anglais. Un deuxième ouvrage du savant ethnologue traite des Orang-Utan de la Malaisie.

SUNSET
Donne un NOIR
vif, promptement — sans tacher les mains ni les ustensiles.

ST-HONORE

St-Honoré, 15. — D. N. C. — COMMUNION SOLENNELLE

Vendrdi le 4, eut lieu la communion solennelle des enfants de la paroisse. Cette cérémonie qui coïncidait avec le premier vendredi du mois fut des plus touchantes.

L'église avait revêtu ses ornements de fêtes. Des fleurs et des verdures ornaient le choeur. La messe des Anges fut chantée par les élèves de la classe modèle du village sous la direction de leur institutrice Mlle Thérèse Simard.

Avant la messe, Choeur: "O saint autel, qu'environnent les anges".

Pendant la messe, Choeur: "Que cette voute retentisse", "Jésus dans ce mystère", solo; Mlle Pierrette Fortin.

Pendant la communion: "Devant Jésus".

Solo, Mlles Rose Chrétien, Noëlla, Charlotte et M.-Berthe Petit: "Enfant que j'aime", "Du Roi des rois". Choeur, "Le monde par mille artifices".

Solo Mlle Noëlla Petit: "Goutez âmes chrétiennes".

Solo, Mlles Brigitte Bouchard et Marguerite Tremblay: "Aux chants de ma reconnaissance".

Solo, Mlle Pierrette Fortin.

Les communiants au nombre de 36 se sont dirigés vers la sainte table en chantant:

Allons au banquet divin".

A la fin de la messe M. le curé, dans une touchante allocution, leur parla en termes éloquents de la sublime grandeur d'un si beau jour.

Agenouillés ensuite à la sainte table les communiants ont renouvelé les promesses du baptême.

Ce fut Georgette Morissette qui parla au nom de tous.

Les cantiques "J'engageai ma promesse au Baptême" et "Coeur Sacré de Jésus", furent chantés par les communiants.

Puis la consécration au Sacré-Coeur fut lue par Richard Tremblay, qui fut suivi des cantiques:

"O Jésus doux et humble de coeur" et "Je mets ma confiance".

La consécration à la Ste-Vierge fut lue par Adrienne Desbiens et les communiants chantèrent: "Prends mon coeur le voilà".

Les promesses de tempérances furent faites par J.-Baptiste Côté qui parla au nom de tous.

Le chant d'action de grâce: "Magnificat" fut ensuite chanté par les voix émues et recueillies de ceux qui venaient de jurer au pied de l'autel d'être toute leur vie de véritables chrétiens.

La première communion des petits enfants eut lieu aussi ce même jour ainsi que la réception du scapulaire.

HEURE D'ADORATION

Le 4 à l'occasion, du premier vendredi du mois eut lieu le soir une heure d'adoration.

Les chants de circonstances furent rendus par les élèves de la classe modèle sous la direction de Mlle Thérèse Simard, institutrice.

DE RETOUR.

M. Joseph Boulianne qui a passé quelques jours à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi pour suivre un traitement pour les yeux est de retour dans sa famille.

Nous lui souhaitons une complète et prochaine guérison.

M. Joseph Bouchard, est de retour d'un court voyage à Jonquière, où il est allé voir sa soeur gravement malade.

VA ET VIENT

Mme Lorenzo Côté et ses jeunes enfants, Raymonde, Bertrand et Bernard sont partis pour une quinzaine de jours qu'ils passeront chez leurs parents, M. Ths-Ls Savard ,de Jonquière.

NAISSANCES

Marie-Claire-Edwidge, enfant de M. et Mme Adolphe Pelletier, née le 7 avril.

Parrain, M. Diomède Tremblay, marraine: Mlle Eva Gauthier, Porteuse: Mme Méridée Pelletier.

Marie-Paule-Charlotte, enfant de M. et Mme Eucharist Simard, née le 7 avril.

Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Tremblay, grand'parents de l'enfant, Porteuse: Mme Joseph Gaudreault, grand'tante de l'enfant.

Etonnant comme Tanlac Soulage les Troubles d'Estomac

Il y a des années que les succès notoires obtenus par Tanlac dans le traitement de l'état général d'épuisement étonnent ceux qui s'en servent, mais le plus surprenant de tout, c'est le soulagement rapide que ce remarquable remède procure dans des cas de "rhumatisme" et de maux d'estomac qui ne cèdent devant rien autre chose.

Des hommes et des femmes qui croyaient inutile pour eux tout secours humain, qui souffraient depuis des années de douleurs d'estomac et de troubles intestinaux, de névrite, de maux de tête chroniques, d'étourdissements, d'insomnie, de constipation, qui se croyaient voués à une vieillesse prématurée et maladive, se sont retrouvés, par l'action étonnamment stimulante et épuratrice de ce VRAI REMEDE, Tanlac, en possession d'un estomac robuste et sain, d'un corps exempt de douleurs. L'un de ceux qui l'ont adopté dit: "J'ai souffert les tortures du rhumatisme musculaire, mais après avoir pris Tanlac pendant quelque deux semaines, j'avais surmonté le rhumatisme, mes reins fonctionnaient bien, ma digestion était excellente." Essayez-le— procurez-vous-en une bouteille chez votre plus proche pharmacien. Satisfait ou garantie ou argent remis. N'acceptez pas de contrefaçon.

113F

VENEZ TOUS POUR PÂQUES

VOUS HABILLER

à "Un Seul Prix"

Qui est le meilleur marché

Chez L.-H.CARRIER, où des valeurs sans pareilles vous sont offertes

Au Plus Bas Prix

ROBES

Voulez-vous connaître le dernier cri de la saison? Venez voir notre assortiment de crêpe brillant, chiffon, et imprimés distingués dans

$8.50 à $18.00

Manteaux

Jolis manteaux en point triora, broadcloth, charmelaine, garnis de Galatine écureuil gris et beige, mole, etc., tous doublés de crêpe. Superbes variétés de nuances.

Un Spécial pour Pâques

$22.50

La Fête de Pâques est le plus beau jour pour les enfants

Manteaux pour Fillettes

pour $3.38 à $14.50

Pardessus pour Garçons

depuis $3.95 à $12.50

Habillements pour Garçons

$5.89 à $12.50

Habits

Bel assortiment en tweed de couleurs dans les nouveaux modèles,

$18.50 ET $27.50

Nous faisons une spécialité d'habits en serge bleu-marine, pour petits hommes, à

$18.50

Paletots

Jolis paletots en tweed anglais, modèles "Guard" ou "Slip On",

$16.50 ET $18.50

Notre assortiment de chapeaux des meilleures marques est complet.

BARKLEY, Pour	$2.98
WALKER, Pour	$4.50
BUCKLEY, Pour	$5.00
BORSALINO, Pour	$7.50

Le Magasin L.-HCarrier

se fait un plaisir de souhaiter à tous

Une Heureuse Fête de Pâques

Nous avons les Nouvelles Pailles d'été

Bongkok, Sisol, Bikin, Panama, etc. Une collection de ce qu'il y a de plus nouveau est à votre disposition, pour

$2.50 — $2.95

$3.50 — $3.95

Sacoches

C'est un vrai plaisir de choisir une sacoche parmi le grand choix que nous avons. En veau garanti, pour

$2.95 $3.95 4.95 A 12.50

SOULIERS

Nous avons certainement le soulier qu'il vous faut, soit en kid, noir, en cuir verni ou en brun, talons hauts ou cubain, pour les prix de

$2.89-$3.90 $4.95-$5.90

GANTS DE KID

Les gants de kid français Alexandre, vous donnerons entière satisfaction. Toutes les teintes,

$2.50 ET $2.95

REEFERS

Bleu-marine, pour garçons et fillettes, en cheviote. Ages 2 à 6 ans. Seulement

$3.38

BAS BAS

Ces bas au fin toucher délicat, vous feront l'usage le plus durable. Nous les avons dans toutes les nuances aux prix de

$1.38 — $1.95

TRICOLETTE

LINGERIE EN TRICOLETTE "SERVIUS"

Bloomers Slips Robes de nuit

98c et $1.48 - $1.69 et $1.95 - $2.38

L.-H. CARRIER

-: Magasin de Nouveautés et Confections :-

Rue Racine, Chicoutimi Tél. 166-w sus la côte

AU RADIO

(Suite de la 2ème page)

A 11 h.—HEURE SLUMBER

Boieldieu
Ouverture de "La Dame Blanche"
Sélection de "La Grande Duchesse" Offenbach
Valse des Brunes Ganne
Suite Trianon Lachaume
La Colombe Gounod
Clair de Lune Debussy
Pavane Ravel

HEURE DU CANADIEN NATIONAL

Artiste: Camille Bernard, soprano
Orchestre: Ouverture de Piccolino Guiraud
Chant: La Truite Schubert
Tambourin Weckerlin
Orchestre: La Farandolle, Ballet Dubois
Chant: Nicolette Ravel
Sur la Tour de Monthlery Hue
Orchestre: Les violettes Waldteufel
Chant: Connais-tu le Pays"— Ex. Mignon, Thomas
Avec accompagnement d'orchestre
Orchestre: La Fille du Tambour Major Offenbach
Chant: Bonjour, Madame de Céans
En suivant les Noces
Simone et son Curé
Orchestre: Jeux d'enfants.

Durant la seconde heure de musique du Canadien National John E. Daniels, de Boston, Mass., et ses chanteurs vont rendre: "The Cotter's Saturday Night", la grande pièce classique de Robert Burns. Bien qu'elle ait été jouée plus de trois milles fois depuis 1912, c'est la première fois qu'elle vient au Canada et qu'elle sera radiodiffusée.

HEURE PROVINCIALE

Mères de Petits Bébés

complétez et jetez ce coupon à la poste,

LA CIE BORDEN LTÉE, Dept. A, 140 rue St-Paul, Ouest, Montréal.

Veuillez m'expédier gratis le Livret du "Bien-Etre de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé".

NOM.....

ADRESSE.....

21F

si vous désirez ces précieuses brochures GRATIS.

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

Pureté Sécurité De digestion facile.

POUR LES CULTIVATEURS

Les pommes de terre

Nouvelles méthodes de traitement

Notes des fermes expérimentales

Tous les planteurs de pommes de terre désirent obtenir la récolte la plus forte possible, de la meilleure qualité possible et au plus bas prix. Les plus importantes sont la qualité du sol, la qualité de la semence, les pulvérisations et les façons culturales d'entretien. Personne ne songerait à mettre en doute l'importance de ces facteurs, mais très souvent on perd tout espoir d'une récolte parce qu'on néglige le traitement de la semence, qui a pour but de réduire les pertes immenses que causent la gale, la jambe noire et la rhizoctonie, maladies qui sévissent dans toutes les provinces canadiennes. Si l'on néglige d'appliquer le traitement contre ces maladies, le sol peut se contaminer, la récolte est claire, les plantes sont faibles et les tubercules malades. On a aujourd'hui, pour prévenir ces maladies, des produits que l'on appelle "Composés organiques de mercure" et qui permettent d'épargner du temps et de la peine dans le traitement de la semence. On les emploie pour le trempage, dans les concentrations recommandées par les fabricants. Tout en détruisant les germes qui produisent la maladie, les composés organiques de mercure sont utiles également en protégeant la semence contre les pourritures destructives, qui sont la cause principale des pertes de récolte, spécialement lorsque la principale des pertes de récolte, spécialement lorsque la première partie de la saison n'est pas favorable au développement des jeunes racines qui établissent la plante de la pomme de terre.

La méthode qui précède a ses mérites mais le sublimé corrosif — bichlorure de mercure — est toujours le grand désinfectant des pommes de terre de semence. Les recherches conduites par le Service de botanique, Ferme expérimentale, Ottawa, ont démontré l'efficacité de cette méthode lorsque les directions sont suivies soigneusement.

Le traitement par le bichlorure consiste à tremper les pommes de terre de semence pendant 1 1-2 heures dans une solution composée de 4 onces de bichlorure de mercure et de 25 gallons d'eau. Après le trempage de chaque lot de quatre boisseaux, on fait dissoudre 1-2 once de bichlorure dans une pinte d'eau chaude, que l'on ajoute à la solution originale, et on ajoute de l'eau pour remplacer les pertes. Ceci est nécessaire pour maintenir la force de la solution. Nous avions l'habitude de traiter jusqu'à huit lots en ajoutant 1-2 once extra de sublimé après chaque trempage, mais IL A ETE DEMONTRE QUE LA SOLUTION EMPOYEE HUIT FOIS, NE DETRUIT PLUS LES GERMES, et même lorsque les précautions nécessaires ont été prises on fera bien de rejeter la solution après avoir traité quatre lots de pommes de terre. Certaines précautions aident à prévenir l'affaiblissement de la solution et rendent le traitement de la semence plus utile. Les voici:

1.—Faites dissoudre le sublimé dans au moins un gallon d'eau chaude bouillante.

2.—Lavez les pommes de terre avant de les traiter pour enlever la terre. (Ceci est très important).

des bouchons au fond. Après un trem-

3.—Ayez deux barils propres avec page, faites couler la solution dans le deuxième baril et nettoyez le sédiment du premier. Employez ces barils alternativement pendant tout le traitement.

4.—Faites dissoudre tout le sublimé dans de l'eau chaude bouillante.

5.—Lorsque les 12 à 16 boisseaux de pommes de terre ont été traités, faites une nouvelle solution

6.—Ne traitez pas dans les sacs.

7.—Autant que possible, employez de l'eau de pluie, ou de l'eau douce.

8.—Après le traitement mettez la semence dans un endroit propre pour qu'elle sèche rapidement.

9.—Si la température ne permet pas un séchage rapide, lavez les tubercules avec de l'eau immédiatement après le traitement.

R. R. Hurst,
Pathologiste en végétaux,
Laboratoire de Pathologie végétale,
Charlottetown, I.-P.-E.

Le soin des troupeaux

A L'EPOQUE DE L'AGNELAGE

Notes des fermes expérimentales

Le succès de l'élevage des moutons dépend principalement des soins que l'on donne au troupeau au moment de l'agnelage. C'est à cette époque de l'année que l'éleveur rencontre le plus de difficultés, le plus de maladies et qu'il subit ses plus grosses pertes. Le troupeau exige des soins spéciaux quelque temps avant l'agnelage; en fait l'alimentation d'hiver est un facteur très important. Les expérience conduites en ces dernières années a la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, ont fait voir que le développement et la vigueur des moutons à la naissance dépendent principalement de la façon dont la brebis est nourrie pendant la gestation. Voici la ration donnée en hiver au troupeau de la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière: 4 à 5 livres de foin de trèfle, 1 1-2 à 2 livres de navets hachés par jour. Cette ration convient pour les brebis qui sont en bon état, mais il faut y ajouter du grain si elles sont maigres, et on a obtenu de bons résultats en complétant la ration qui précède avec 2 parties d'avoine et une partie de son, données à raison de 1 1-2 livres par jour.

Il faut aussi que les brebis prennent beaucoup d'exercice, et que la bergerie soit sèche, propre et bien ventilée. Pour l'agnelage il est préferable d'avoir de petits parquets mobiles afin de séparer les mères du reste du troupeau. Il faut éviter les courants d'air car ils sont souvent une cause de maladie. Il est bon de rogner les mèches de laine sur les flancs de la mère et près de la mamelle, afin d'empêcher les agneaux qui tettent d'avaler cette laine, qui causerait une indigestion aigue et même la mort parfois, après avoir atteint l'estomac. Si la température est froide, il faut aussi surveiller étroitement l'agnelage parce qu'un agneau refroidi faiblit rapidement et meurt s'il n'a pas la force de manger. Il est donc nécessaire de tenir ces agneaux chaudement en les mettant près d'un poêle et en les nourrissant artificiellement si cela est nécessaire jusqu'à ce qu'ils soient assez vigoureux pour boire seuls à la mamelle.

E. G. Raynauld,
Station expérimentale fédérale,
Ste-Anne de la Pocatiere, Que.

L'EMPLOI D'ENGRAIS CHIMIQUES AUGMENTE

L'emploi des engrais chimiques sur les fermes canadiennes se répand de plus en plus. Sur un total de 237,743 tonnes vendues au Canada en 1928, d'après un rapport publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, 88 pour cent se composaient de 17 ingrédients bien connus et le reste, 99,928 tonnes, comprenait une proportion variable de 42 engrais chimiques mélangés. Le rapport démontre que plus de 90 pour cent de la demande d'engrais chimiques a été remplie par les fabricants canadiens.

1—L'Orchestre Symphonique du Conservatoire de Musique de l'Université McGill, 60 instrumentistes. Directeur: Professeur Douglas Clarke
a—Ouverture:
"Les noces de Figaro" Mozart
2.—Causerie:
b—Siegfried Idyll Wagner
2.—Causerie:
Sujet: "Le paysan français" par M. Henri Donbrowsky, professeur de la faculté de lettres à l'Université de Montréal.
3.—"Two short Pieces" Douglas Clarke
a—Jig
b—Lament
4—Symphonie en ré No 2 Beethoven
a—Scherzo et Trio
b—Allegro Molto
Par l'orchestre symphonique du Conservatoire de Musique de l'Université McGill. Directeur: Professeur Clarke.

STATION CKAC. LA PRESSE MONTREAL

10.30—Columbia Musicale.
11.00.—Bulova Time Annoucement.
11.00—Menu quotidien (bilingue)
11.30.—Nouvelles de la bourse. Température.
4.30—Dernières cotations de la bourse.
4.45.—Columbia Musicale.
5.00—Heure Flo-Glaze.
6.00—Nouvelles bourses, température et programme de la soirée.
6.10—Programme d'opéra Columbia.
7.00—Bulova Time Announcement.
8.00—Heure Provinciale.
900.—Bulova Time Announcement.
11.00.—Température.
11.05—Orchestre du Montreal Press

LE CHLORURE ENVAHIT LA FERME

La plupart des pertes de lait proviennent du lait sûr, et les recherches ont établi que la grande majorité des bactéries qui pénètrent dans le lait sur les fermes ordinaires, viennent des ustensiles employés pour le transport du lait. Les experts en industrie laitière du Ministère fédéral de l'Agriculture constatent que l'ébouillantage est utile pour prévenir ces bactéries, mais que très souvent il n'est pas bien fait. Ils constatent également que les ingrédients chimiques du groupe du chlore détruisent non seulement les bactéries nuisibles, mais qu'ils ne donnent aucun goût au lait et qu'ils n'affectent en rien la santé du consommateur. Les hypochlorites et chloramide T sont les plus utiles, spécialement pour la stérilisation des tuyaux de caoutchouc et des machines à traite. On se sert du chloramide T à la ferme expérimentale centrale. Disons, cependant, que la stérilisation au chlore n'est utile que lorsqu'elle est faite après un lavage énergique.

UNE ECOLE DE FORMATION POUR POULETS

L'étalage instructif canadien qui sera présenté au Congrès Mondial d'aviculture dans le palais de Cristal à Londres en juillet prochain, contiendra quelque chose de tout à fait nouveau. C'est littéralement une école de formation pour les poulets. L'instructeur est un expert en aviculture, qui a remporté un succès international dans l'étalage de volailles de prix. Ses élèves sont quelque soixante des plus beaux poulets enregistrés et inscrits au Livre d'Or que l'on ait pu trouver au Canada. Toutes les petites imperfections de tenue, de regard ou de style seront corrigées, et lorsque le cours sera complété, les sujets se rapprocheront autant de la perfection qu'il est possible de le faire. Au congrès, ces oiseaux sauront comment se tenir, comment agir, et quelques-uns d'entre eux sauront même chanter leur cocorico au moment voulu.

LA CONSOMMATION DU LAIT AUGMENTE

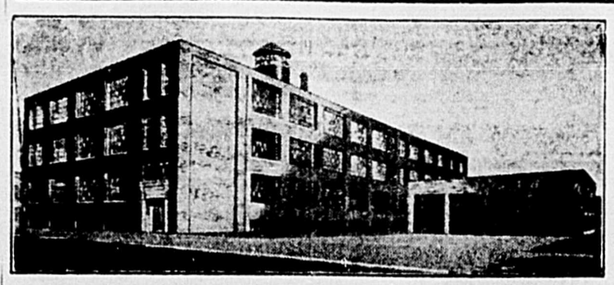
La consommation du lait par tête a presque doublé au Canada en ces huit dernières années. La Division de l'industrie laitière et de la réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture attribue cette augmentation à la demande croissante de lait frais et à la consommation croissante de la crème et à la glace. Les exportations des produits laitiers du Canada ont beaucoup baissé, c'est parce que la consommation au pays a augmenté et qu'il s'est vendu aux Etats-Unis un grand nombre de vaches laitières de haute qualité. Il est à noter sous ce rapport qu'il y avait environ 100,000 bonnes vaches laitières de moins au Canada en 1928 qu'il n'y en avait en 1927. Les laitiers canadiens se rendent compte du danger économique de la situation, et il se vend aujourd'hui moins de vaches laitières de haute qualité.

Catarrhe du Nez ou de la Gorge

Mettre Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaudeet l'inhaler.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement



Le nouvel édifice de la Compagnie Kroehler à Montréal.

Non abonné
ERNEST BOUCHARD
Port-Alfred

15-4-30

10,000 PIQURES PAR LA MALLE

Maintenant que l'on sait mieux préparer les abeilles en paquets, il est possible d'expédier ces paquets par la malle, et les experts en apiculture du Ministère fédéral de l'Agriculture constatent que les apiculteurs obtiennent des résultats très satisfaisants au moyen de l'emploi de paquets d'abeilles pour remplacer les colonies faibles et en établir de nouvelles. Le paquet d'abeilles est un cadre de bois recouvert de grillage et contenant généralement deux livres d'abeilles en vie. Il y a quelque cinq mille abeilles par livre. Il est possible maintenant de faire une expédition par la poste, et si un paquet d'abeilles s'ouvre en route, il en résultera dix mille piqûres.

LES PETITES PATATES COMPTENT

Depuis que les petites patates sont reconnues dans les catégories officielles de semence, et qu'elles jouissent d'une faveur croissante dans le commerce d'exportation pour la semence, l'ancienne épithète "petites patates" prend une nouvelle signification. La nouvelle catégorie pourvue par les règlements du Ministère fédéral de l'Agriculture est "Semence certifiée de pommes de terre de petite grosseur" et le producteur pourra maintenant vendre une plus forte proportion de sa récolte à prix maximum comme semence certifiée, car les petites tubercules de 1½ à 3 onces répondent aux exigences pour la semence certifiée. Ce nouveau règlement a également un autre but: il aide à prévenir et à supprimer les maladies des pommes de terre. On ne peut vendre aujourd'hui pour la semence que de la semence certifiée de pommes de terre.

Encouragez nos annonceurs

Le meilleur remède que j'ai jamais trouvé

Dit une dame du Québec des Pilules Dodd pour les reins.

Mlle A. Bélanger souffrait de douleurs dans les reins. Les pilules Dodd pour les reins la soulagèrent.

St-Lambert, P. Q., 15 avril Spécial) — "Tous les mois, à peu près, je souffrais terriblement des reins, écrit Mlle A. Bélanger de cette ville. Après avoir pris trois boîtes de pilules Dodd pour les reins, je fus soulagée de ces douleurs, qui me retenaient parfois au lit toute une journée. C'est avec le plus grand plaisir que je les recommande à tous ceux qui souffrent des reins."

Un grand nombre de symptômes indiquent directement des troubles dans les reins et vous avertissent d'un danger sérieux qui vous menace. Douleurs dans le dos, migraines et membres endoloris et perte de poids. Les pilules Dodd pour les reins doivent leur succès merveilleux à leur action directe pur les reins, comme remède contre ces malaises. Les pilules Dodd pour les reins ne guérissent pas tous les maux. Elles sont uniquement et simplement un remède pour les reins et peuvent être prises par jeunes et vieux.

UNE BONNE DEVISE

"Un acre de luzerne pour chaque vache" est une devise adoptée dans de nombreux districts où l'on garde des animaux, et cette devise est fortement appuyée par le Ministère fédéral de l'Agriculture, avec quelques modifications pour répondre aux exigences locales. La nécessité d'avoir une provision suffisante de plantes fourragères est devenue de plus en plus apparente pendant les années 1928 et 1929, en raison de la mauvaise saison et des faibles récoltes. En cultivant cette proportion de luzerne, de trèfle ou de foin on aidera beaucoup à combler les lacunes de la situation actuelle; on aura également un assolement utile et avantageux pour maintenir la capacité de production du sol et pour prévenir et maîtriser les mauvaises herbes. Faite sur cette échelle, la plantation de luzerne ou de trèfle fournira non seulement un pâturage suffisant, mais laissera un surplus pour l'alimentation des autres animaux de la ferme, et souvent un reliquat de foin pour une mauvaise année.

PRET A ENTREPRENDRE DES RECHERCHES

"Je crois que nous sommes au seuil d'un développement considérable dans le champ des recherches sur l'économie agricole", dit le Dr J. F. Booth, Commissaire de la Division de l'économie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture. "Je crois qu'avec le temps les cultivateurs et le public en général apprécieront la valeur de toutes les recherches économiques dans la solution des problèmes agricoles." Cette déclaration venant du Dr Booth a une signification toute spéciale. A la réunion du Conseil Canadien de l'horticulture et à celle de la Conférence d'agriculture canadienne, toutes deux tenues récemment, on a spécialement insisté sur la nécessité d'entreprendre des enquêtes économiques et des études sur le prix de revient. Ces travaux font voir l'avantage relatif de la culture et fournissent également le moyen de trouver et de corriger les difficultés que présentent les méthodes existantes.

Faites lire le "Progrès"

POUROUOI GARDER DE VIEILLES POULES ?

En discutant les moyens à prendre pour augmenter la ponte, M. F. C. Elford, Aviculteur du Dominion, pose une question fort à propos: "Pourquoi garder de vieilles poules?" Il y répond en citant des chiffres officiels, extraits des résultats des essais conduits par la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture, et démontrant que les poulettes laissent, sur leur nourriture, un bénéfice moyen annuel de $3.34, tandis que les poules ne donnent que $1.66; vu d'une autre façon, le prix de revient d'une douzaine d'œufs produits par les poulettes est de 20 cts, tandis que les œufs des vieilles poules coûtent 35 cents la douzaine. Il fait remarquer également qu'il faut 60 œufs pour payer les frais d'entretien d'un oiseau, et qu'une poulette ou une poule qui ne pond pas au moins ce nombre est une pensionnaire qui ne paye pas pour sa pension. Il y a bien des moyens de se procurer des poules qui laissent un bénéfice sur leurs frais d'entretien.

EXPEDITION AUX FORETS DE L'ITURI

Kabgay, Ruanda, Congo Belge. — Le R. P. Paul Schbesta, S. V. D., professeur à Vienne, qui s'était embarqué en janvier 1929 pour le Congo Belge, afin d'y étudier les pygmées d'Ituri et de Tchuapa, a presque achevé la première partie de son expédition aux forêts de Lituri, affluent du Congo. Là, au centre encore mystérieux du continent vivent des tribus nombreuses de pygmées, appelées tantôt Batwaw, Bachwa, ou encore plus généralement Mombutti. C'est le dernier nom qu'indiquent les cartes, et sous lequel ils sont désignés du monde savant, non qui semble leur avoir été donné par les Wanggana (Suahili musulmans).

Le prêtre explorateur poursuit son expédition vers le Ruwenzori, à l'Est du Lac Edouard. De là, il rentrera encore une fois pour deux mois dans les forêts de Lituri pour étudier les agglomérations de pygmées cantonnées dans la région du Tchuapa, affluent de la rive gauche du Congo.

Sa visite au Ruanda avait pour objet les pygmées, ou plutôt les pygmoïdes qui vivent au milieu des nègres de race bantu et hamite, où ils exercent le métier de potiers, sans se livrer d'ailleurs à la culture du sol.

L'explorateur est d'autant plus qualifié pour se livrer à ces importantes recherches qu'il a vécu 6 ans com-

(Suite à la 5ième page)

EMPLOYEZ LA PEINTURE RAMSAY

Avec un peu de bonne peinture, on peut faire des merveilles. On peut transformer la laideur en beauté et assurer à la surface la protection la plus efficace et la meilleur marché contre la détérioration.

Depuis près d'un siècle, la Peinture Ramsay est employée pour protéger et embellir la propriété canadienne et, durant cette période, sa qualité lui a valu une enviable réputation.

Consultez votre marchand

Rigoureuse Pureté qui protège la Santé

La Méthode d'Hygiène Intime Reconnue

Les chirurgiens des plus grands hôpitaux utilisent, pour leurs pansements, une substance identique à celle de Kotex, à cause de ses propriétés antiseptiques et absorbantes. On ne peut mieux établir la valeur hygiénique de *Kotex, la Nouvelle Serviette Sanitaire Perfectionnée.*

Kotex est la méthode d'hygiène intime reconnue pour la femme prudente et soigneuse. Souple, doux et confortable, il désodorise parfaitement. Kotex élimine le lavage. On indique dans chaque paquet comment s'en débarrasser.

Vous achetez Kotex sans la moindre gêne dans les pharmacies, magasins à rayons et de nouveautés. Demandez simplement Kotex. Grandeur régulière, 60c la boite de douze. Extra-grandes, 75c.

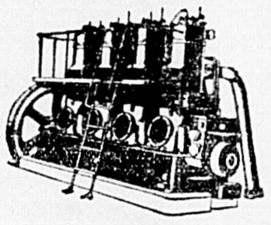
DESODORISE

1. **Kotex désodorise** à la perfection, grâce à un procédé breveté.
2. **Kotex est doux**—mais non de cette douceur trompeuse qui se change bientôt en dureté irritante. Sa douceur est durable.
3. **Sécurité absolue** . . . ne cause jamais le moindre souci.
4. **Substance intérieure**—plus légère et plus fraîche que le coton, cinq fois plus absorbante.
5. **Dans les Hôpitaux** . . . Kotex est fait d'une matière identique à celle qui sert aux chirurgiens des grands hôpitaux.

Serviettes Sanitaires

KOTEX

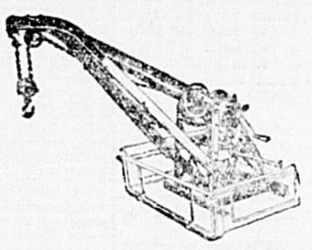
FABRIQUÉ AU CANADA 732



Engins Stationnaires Fairbanks-Morse

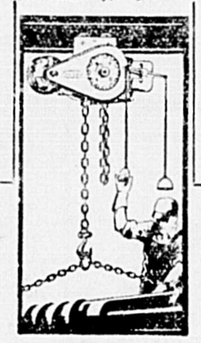
Comme producteurs de force motrice, où on ne peut avoir le pouvoir électrique, ou, comme pouvoir auxiliaire, les engins à l'huile Fairbanks-Morse ont prouvé être très économiques, tant dans leur fonctionnement que dans leur entretien; ils ont aussi prouvé être absolument sûrs. Dans les mines, moulins, élévateurs à grain, cours de chemins de fer, pour l'éclairage des villes ou villages, systèmes de pompage, et dans d'innombrables autres cas, ils donnent entière satisfaction fonctionnant avec des huiles se vendant à bas prix. Ils sont fabriqués dans le système à 2 temps, de dimensions diverses, de 25 à 840 C.V.

Au service de l'industrie



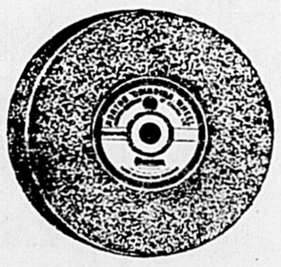
Accessoires d'Automobiles

Dans notre Service d'Accessoires, nous avons un assortiment varié et complet de parties de rechange et d'outillage pour garages. Les propriétaires de garages, de services d'autobus et de camions d'ateliers de réparations, sont assurés d'un excellent service en fait de parties ou d'accessoires, tels que bougies d'allumage, chaines, extincteurs chimiques, clefs, bandes pour freins, anneaux de piston, tiges et coussinets, câbles de batteries ou de systèmes d'ignition, paquetages, carburateurs, graisseurs Alemite, etc., en plus d'un assortiment complet pour réparations, tels que les grues, les appareils pour changer les pneus, les presses, les vaporisateurs, monte-charges, compresseurs à air, etc.



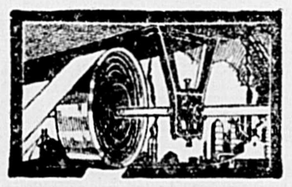
Palans à Chaine Camions Yale

Pour tout ouvrage, soit soulever ou transporter le matériel — brut, en voie de fabrication ou fini — un appareil Yale fera l'ouvrage vite, facilement, et sans danger d'accident. Il y a de nombreux modèles par moteur électrique. Les palans Yale sur voies élevées transportent les lourds matériaux facilement et sans bruit, et les camions électriques Yale ou les remorqueuses changent rapidement le matériel de place. La marge de sûreté des appareils Yale est reconnue, leurs contrôles sont simples et faciles. Soumettez-nous vos problèmes — dans nombre de cas, nos ingénieurs ont fait réaliser de réelles économies avec les appareils Yale.



Meules d'Emeri Norton

Pour l'enlèvement du métal, pour la coupe, pour produire un beau fini sur n'importe quel matériel, pour le service où les meules d'émeri peuvent être employées, vous trouverez toujours que la meule d'émeri Norton coupera plus rapidement, produira un fini supérieur, ou tournera un plus grand nombre de morceaux à meilleur marché. Les meules d'émeri Norton sont tenues en magasin à toutes nos succursales, et, à votre service sont des hommes qui ont fait des études quant à l'emploi des meules d'émeri pour l'enlèvement du métal. Ils vous recommanderont une roue d'émeri pour faire le plus d'ouvrage au coût le plus bas.



Accessoires de Transmission

Pour assurer la transmission économique du pouvoir de la commande à la machinerie, il est essentiel que l'arbre, les crochets, les coussinets, les poulies et les courroies, soient de la dimension requise. Vous trouverez ici les courroies de cuir Graton & Knight, la courroie de balata Dick's, les poulies de bois Fairbanks-Morse, les poulies d'acier Barry, les coussinets à billes Hyatt, aussi de nombreux appareils nécessaires à la transmission du pouvoir.

The CANADIAN **Fairbanks-Morse** COMPANY *Limited*

ST. JOHN QUEBEC MONTREAL OTTAWA TORONTO WINDSOR KITCHENER LONDON
FT. WILLIAM WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY EDMONTON VANCOUVER VICTORIA

405

Finance et Commerce

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 15 — S. P. C. — La Bourse locale débuta mal hier et continua une allure tout à fait indécise durant toute la séance. A la fermeture, la majorité des valeurs étaient plus basses. Les haussiers réussirent toutefois à faire avancer quelques titres spéciaux. Les ventes totales furent de 4,149,530 actions.

Westinghouse électric gagna 8 points à 198½, un nouveau sommet. Les autres valeurs à la hausse furent: les émissions d'American Tobacco, International Harvester, International Telephone, Ieham Corp., Manhattan Electric Supply, National Air Transport, Monsanto Chemical, Missouri Kansas Texas et Grigsby Grunold, qui montèrent de 2 à 5 points.

Plusieurs titres de bas prix furent très demandés, dans le but de leur attirer la faveur du public, sans doute, dont: Aviation Corp., North American Aviation, Budd Manufacturing avançant d'un point ou presque.

Quelques valeurs commerciales furent très recherchées, les ventes de Pâques leur donnant de la vigueur. Grimbel Bros, Federated Department Stores et Hahn Department Stores atteignirent de nouveaux sommets pour l'année. Remington Rand fut ferme, gagnant 1½ point, sur des rapports favorables.

Plusieurs valeurs perdirent de 2 à 5 points: Allied Chemical, American Chain, Coca Cola, Columbia Graphophone, Corn Products, Eastman Kodak, Loews et Warner Quinlan. U.S. Industrial Alcohol fut de nouveau le point de mire des baissiers et perdit 7 points à 94¾. U.S. Steel perdit 5-8.

Les devises étrangères furent inactives et d'allure irrégulière. La livre sterling perdit 3-32 à $4.86 11-32.

LE ROI ALPHONSE

Madrid, 15. — S.P.C. — Hier soir, le roi Alphonse partait à bord d'un train spécial pour Séville. Il s'y rend afin de prendre part aux cérémonies de la Semaine Sainte. C'est la première fois que le souverain y assistera depuis 1907.

LE COMTE BETHLEN

Budapest, 15. — S.P.C.— Le comte Stephen Bethlen, premier ministre de Hongrie, comptera dix ans à la tête du pays, lorsqu'il arrivera de Rome aujourd'hui. Le comte s'est rendu dans la capitale de l'Italie pour conférer avec Mussolini sur l'établissement d'une compagnie de navigation italo-hongroise.

Les funérailles de M. H. Gauthier à Laterrière

Ont eu lieu samedi dernier au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

IMPOSANT CORTEGE

Samedi dernier, une multitude de parents et d'amis, tant de l'étranger que de notre paroisse, se pressait en notre église pour assister aux funérailles de M. Hermel Gauthier.

M. Gauthier est décédé à Québec, le 9 avril à l'âge de 57 ans et 9 mois après une longue maladie soufferte avec une admirable résignation.

La levée du corps fut faite à la résidence de sa fille, Mme Jean Maltais, par M. le chanoine A. Gaudreault curé de Bagotville.

Le cortège funèbre se mit en marche vers 8.50 heures pour se rendre à l'église.

Portait la croix: M. Mars Simard, beau-frère du défunt.

Portaient le corps: ses six cousins: MM. Trefflé Desbiens, Adélard Tremblay, Joseph St-Gelais, Amédée Côté, Cyrille Emond, Pitre Emond, de Laterrière.

Les coins du poêle étaient portés par ses quatre neveux: Ernest, Jules, N.P., Herman et Onésime Gauthier.

Suivaient le cortège: ses fils: MM. Marius, Pierre, Gaudiose et Vincent Gauthier, de Québec; ses petits-enfants: Robert, Pierre, Eugène, Jacques et Florence Maltais; ses gendres: MM. Oscar Desgagné, de Québec, Jean Maltais, de Laterrière; son frère: M. Thomas Gauthier; ses beaux-frères et soeurs: M. et Mme Mars Simard, de Laterrière, Mme Ulderic Larouche, M. le notaire Gaudiose Guérard et Mme Guérard, d'Hébertville; son oncle, M. Pitre Gauthier, de Bagotville; ses neveux, et nièces: MM. Edmond Savard, de Grande-Baie, Jules Gauthier, Notaire, de Jonquière; Léonidas Gagné, protonotaire de Chicoutimi, M. Raoul Desbiens, représenté par M. Elie Desbiens, de Station d'Hébertville; M. et Mme Ernest Gauthier, Herman Gauthier, M. et Mme Onésime Gauthier, M. et Mme Jules Gauthier, Ths-Ls et Henri Gauthier, Ernest Savard, Rang St-Paul, Chicoutimi, Mars-Hermel, Luc, Castule et Wilfrid Savard, de Laterrière, Mmes Alfred Tremblay, Lucien Delisle, Ths-Ls Gagné, Mlles Laura et Elthémire Côté, Gracia Simard, Bernadette Maud Gauthier, de Laterrière; ses cousins: MM. Bélanie Tremblay, Lionel Allard, Joseph Dallaire, de Jonquière, Clodémir Emond, de Bagotville, Antonio Savard, de Chicoutimi, Marius Savard, Augustin et Elie Gagné, Patrick Emond, de Laterrière.

Le service fut chanté par M. l'abbé Ernest Gauthier, de Port-Alfred, frère du défunt, assisté de M. le chanoine Gaudreault, comme diacre et M. l'abbé Méric Gravel, curé de Port-Alfred, comme sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés J.-O. Coulombe, curé de Grande-Baie et Georges Etienne Côté, professeur au Séminaire de Chicoutimi, neveu du défunt.

Au choeur, on remarquait: M. l'abbé Jos. Allard, curé de Laterrière.

La chorale de la paroisse et quelques amis de la famille firent les frais du chant. Mlle Annette Tremblay, organiste, exécuta avec maîtrise à l'entrée et à la sortie, les marches funèbre de Baptiste et de Beethoven. A la fin du service, M. Ths-Ls Gauthier, neveu du défunt, rendit avec âme le beau cantique "au ciel au revoir".

Dans l'assistance, outre les parents ci-haut nommés, on remarquait: MM. Camille Amirault, I. C. de Chicoutimi, Ed.-Ls Maltais, d'Arvida, Evariste Gauthier, de Kénogami, Alfred Lavoie, maire de la paroisse, Adhémar Gagné, maire du village de Laterrière, J.-A. Riverin, avocat, de Chicoutimi, M. et Mme Arthur Frigon, de Chambord, M. Aimé Fortier, gérant du magasin Côté et Boivin, de Laterrière, Ls-Philippe Fournier, de Jonquière, Ths-N. Asselin, de St-Ambroise, Maurice Girard, de la Baie des Ha! Ha!, Ladislas Tremblay, Jos. Gaudreault, de Chicoutimi, Ernest Tremblay, de Chicoutimi, Thomas Girard, père, Maurice Girard, père, Louis Maltais, Ludger Desgagné, Philibert Simard, Elzéar Simard, Georges Bouchard, Ernest St-Gelais, Elzear Brassard, Thomas Girard, fils, Jos.-Elie Maltais, Achille Tremblay, Georges Tremblay, Jos. Fortin, Frs St-Gelais, Joseph Lapointe, Achille St-Gelais, Ths-Ls Gauthier, Ferdinand, Aimé Potvin, Philippe Tremblay, Rodrigue Girard, Xavier Aubé, Pitre et Achille Emond, Joseph Simard, Arthur Potvin, Clodémir St-Gelais, Vilmond Gagné, Aimé Boily, Pitre Girard, Jos. Perron, Alex. Bouchard, Patrick Perron, Georges Richard, Paul-Arthur Gaudreault, Adrien Gagnon, Roland Fournier, J.-Elie Gagné, Georges Bédard, Théodule Tremblay, Adélard Aubé, Henri Fortin, Théodore Bernier, Henri Gaudreault, Pierre Tremblay, Arthur Gilbert, Paul-Emile Gaudreault, Joseph Lavoie, Patrick St-Gelais, François Côté, Georges Perron, Joseph Gilbert, Thomas St-Gelais, William Côté, Edouard Girard, Louis-Marie Maltais, Adrien Girard, Philippe Desbiens, Charles-Eugène Maltais, tous de Laterrière et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Pendant le service la quête fut faite par deux enfants de choeur: Roland Degagné et Ange-Emile Tremblay.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Georges Lapointe, entrepreneur de pompes funèbres.

A la famille en deuil, le *Progrès* réitère l'expression de ses plus vives condoléances.

Violente opposition à Berlin

Les avions, les trains rapides, les automobiles ramènent à Berlin les députés absents pour avoir raison de l'opposition.

FAIBLE MAJORITE

Berlin, 15. — S. P. C. — Hier, le cabinet allemand dut faire face à une opposition violente.

Les votes furent serrés, le gouvernement n'obtenant que 4 voix de majorité sur une question et que 6 sur une autre. Le programme agraire fut voté en troisième lecture par 250 à 204, malgré une campagne active.

La taxe sur la bière, considérée comme particulièrement délicate, fut votée par 232 à 223.

Le gouvernement eut raison de ses adversaires en employant les avions, les trains rapides et les automobiles pour ramener à Berlin les députés absents pour une raison ou pour une autre. Un populiste qui se trouvait à Rome fut expédié à bord d'un avion par l'ambassadeur allemand, afin de venir au secours du ministère. Un autre fit l'envolée de Genève à Berlin. Les orateurs étirèrent leurs discours pour permettre aux absents d'arriver pour le vote.

Une Assemblée

(Suite de la 1ère page)

"Dans certaines sphères, on dit couramment que les partis politiques disparaîtront, que les hommes deviendront indépendants de tout parti. Je l'ai toujours dit à chaque fois que l'occasion m'en était donée. Je suis un libéral. Je suis convaincu que la bonne administration du pays et de la province demandent l'existence de suis l'homme d'un parti. Il est nécessaire d'avoir deux grands partis politiques dans cette province, le parti libéral et le parti conservateur.

"Jusqu'à ces dernières années, ces deux partis étaient dirigés par des hommes honnêtes. Il travaillaient au meilleur de leur connaissance pour le bien de la province et du pays tout entier. Voilà deux ans, un autre parti se disant conservateur, est entré dans l'arène politique. Depuis deux ans, nous voyons certains individus parcourant la province et déclarant au peuple que seuls ils ont le monopole de la vertu et de l'honnêteté.

"Jeunes libéraux, vous avez devant vous une clique, la clique Houde, Bray et Compagnie. Ils veulent la bataille. Ils l'auront et chaude. Nous leur montrerons ce que les libéraux peuvent faire. Mais, pas d'attaques personnelles, pas d'insultes, ce serait nous amoindrir. Lorsque vous aurez besoin de moi, appelez-moi et je serai là."

Prisonnier de l'Etat du Vatican

Cité Vaticane, 15 — S. P. C. — Giuseppe de Paolis, le seul prisonnier de l'Etat du Vatican, condamné pour vol sacrilège dans la basilique St-Pierre, sera remis en liberté aujourd'hui.

Il ne sera pas remis aux autorités italiennes, quoique ayant commis plusieurs escapades sur le sol italien, comme on l'avait tout d'abord annoncé. Il sera libéré secrètement et les agents du Royaume d'Italie l'appréhenderont s'ils le peuvent.

COURRIER DE CHAMBORD

Chambord, 15. — D. N. C. — COMMUNION SOLENNELLE

Jeudi, le 10 avril, 42 enfants de la paroisse ont communié solennellement après avoir été préparés avec le plus grand soin pendant quatre semaines.

M. le curé William Tremblay chanta la grand'messe et adressa la parole aux enfants.

Le choeur des Enfants de Marie sous l'habile direction de Mlle Gracia Tremblay fit entendre de beaux cantiques pendant la cérémonie:

"Enfant que j'aime" solo par Mlles Marie-Ange Fortin et Lauretta Simard.

"Recueillons-nous", soliste Mlle Y. Thibeault;

"J'ai vu l'agneau", soliste, Mlle Jeannette Sasseville,

"Pain vivant", soliste, Mlle Lauretta Fortin;

"Quand mon Jésus", Mlle Edmonde Richard,

Monsieur le notaire J.-A. Fortin tenait l'orgue.

MALADIE

C'est avec peine que nous avons appris que Mme Roméo Perron a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, pour subir une opération chirurgicale. Son mari et son père M. Nazaire Desmeules l'accompagnent.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VA ET VIENT

M. l'abbé Henri Fortier, curé de l'Ascension, était de passage au presbytère samedi dernier.

M. le Vicaire accompagné de M. le vicaire J.-A. Fortin sont allés mardi à Roberval par affaires.

Mlle Eva Létourneau, MM. Louis-Georges, Roméo et Laurent, sont allés à Chicoutimi assister au funérailles de leur soeur, la Rév. Soeur St-Bernadin de Sienne qui ont eu lieu le 5 courant.

M. J.-B. Boily de St-Gédéon, était en visite chez sa mère, Mme Luc Boily, la semaine dernière.

Mme Edmond Deschesnes a passé quelques jours chez son père M. J. Gagnon du Lac Bouchette.

M. et Mme Mathias Hébert, de Dolbeau, Mlle Laurette Bouchard, de Bellevue, M. Uriel Morin, de St-Joseph d'Alma, étaient les hôtes de Mme Edgar Girard, lundi dernier.

Mlle Marie-Jeanne Ouellet, M. J.-B. Girard, de Desbiens, étaient en promenade chez M. Georges Fortin, mardi, le 1 avril.

M. Aquilas Desmeules a été à Québec par affaires la semaine dernière.

M. J.-B. Desbiens, d'Amos, Abitibi, est actuellement en promenade chez M. Louis-Georges Desbiens.

Mme Emile Vézina est en promenade pour un mois à Ste-Geneviève de Batiscan.

M. Vilmond Tremblay, de St-Hilarion, était à Chambord, dimanche dernier.

Mme Jean Gagnon est allée à St-Jérôme visiter son père, M. Chs Gagnon, dangereusement malade,

Mlle Lydia Bérubé, est revenue dans sa famille après avoir passé l'hiver chez sa soeur Mme Cyrille St-Pierre, de St-Augustin de Péribonka.

M. et Mme Cyrille St-Pierre et leur fille, Mlle Yvette ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Hilaire Bérubé.

ST-NAZAIRE

St-Nazaire, 15. — D. N. C. — VA ET VIENT

Mlle Lucia Tremblay est de retour d'un voyage de quelque temps à St-Jérôme.

Mlles Rose-Hélène Tremblay et Marie-Anne Boulanger, de St-Joseph d'Alma, étaient en visite chez M. Victor Tremblay.

M. et Mme Agile Duchesne, de l'Isle Maligne, étaient en visite chez M. Joseph Duchesne, le 6.

AGREABLE SOIREE

Etaient en visite dimanche chez M. Geo. Larouche: MM. L.-P. Briand, C.-E. Briand, R. Boivin, L. Boivin, T.-H. Bouchard; Mlles Jeanne et Marielle Boivin, Jeanne-Y. Briand et Marguerite Bouchard, tous de St-Joseph d'Alma.

La veillée fut prise chez M. Chrales Larouche. Il y eut un joli programme de musique exécuté par M. Rosario Boivin, et Mlles Jeanne et Marielle Boivin, Lucia et Aline Tremblay et Jeanne d'Arc Larouche.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme A. Bolduc, Welley Tremblay, M. J. Simard, M. Louis Bolduc, Mme J. Tremblay MM. Médéric, Edmour et Joseph Tremblay, Albert et Laurenzo Bergeron, Gustave Maltais, Léonce Bolduc, Eugène et Stanislas Munger, Charles Bouchard, Noel et Ludovic Villeneuve; Mlles Lucia, Aline et Gertrude Tremblay, Jeanne Munger et Yvette Bolduc.

PETITE MALADE

Françoise Girard, enfant de M. Arthur Girard est bien malade.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DE RETOUR

Mme Veuve Hormidas Girard est de retour d'un voyage à St-Gédéon où elle a visité sa belle-mère gravement malade, Mme Cléophas Girard.

Qu'on suive nos annonces quotidiennes de Librairie

ST-ACHILLE

St-Achille, 15. — D. N. C. VA ET VIENT

M. Ths-Ls Larouche de St-Henri de Taillon, était en promenade chez ses parents M. et Mme Joseph Larouche.

M. Jos Boucher, de St-François de Sales, est en promenade pour quelques jours chez ses soeurs: Mme Joseph Roy et Armand Maltais.

M. Jean-Marie Bérubé, de Péribonka, était en promenade chez M Jos, Roy.

M. Jos. Roy est allé à Dolbeau cette semaine par affaires.

Mme R. Larouche ainsi que son fils Wilfrid, était en promenade à St-Henri de Taillon la semaine dernière.

M. E. Morel ainsi que son fils Henri de St-Henri de Taillon, était ici cette semaine.

NAISSANCE

M. et Mme Méderic Gauthier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Clis-Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Charlas Eugène Gauthier oncle et tante de l'enfant.

ST-CHARLES

St-Charles Borromée, 15. — Spécial. —

TABLEAU D'HONNEUR

ECOLE No 2.

3e ANNEE:— Joseph-Henri Pageau, Joseph-Arthur Brassard, Jean-Charles Brassard, Eustache Pageau.

2e ANNEE:— Paul-Emile Pageau, Antoine Pageau, Marie-Rose Brisson, Laurette Tremblay,

1ère ANNEE:— Gertrude Brassard, Eliette Brassard, Anna-Marie Brassard, François-Nil Brisson, Blanche-Yvonne Tremblay, Jean-Henri Brassard.

COURS prep.:— Laurent Brassard, Eugène Pageau.

Titulaire Julianna Savard.

Si vous passez dans la peine la quarantaine avant Pâques, vous célébrerez dans la joie, comme avant reçu la récompense, la cinquantaine qui suit.

SAINTE-ROSE-DE-LIMA

Sainte-Rose De Lima, 15. — D. N. C. —

BEAUCOUP DE FUSIL

Le 31 dernier, M. Charles Villeneuve avait le plaisir d'abattre au fusil, planant à une bonne hauteur 2 grands aigles dont les ailes mesuraient six pieds d'envergure. Nous le félicitons de ce bel exploit et le remercions de nous avoir débarrassés de ces effrontés raudeurs qui nous inquiétaient depuis quelque temps, emportant à chaque visite quelque habitant de nos basses-cours.

VA ET VIENT

MM. Jean-Georges Brassard, Louis Auguste Villeneuve, Sylvio, Pierre-Paul Girard, Wilbrod Lavoie se rendant à Bagotville et Port-Alfred en voyage d'affaires le 28 mars.

Le même jour, MM. Paul Grenon, Hector Villeneuve, Mlles Albertine Villeneuve, Inst. Charlotte et Marie-Paul Grenon étaient en promenade à Chicoutimi.

Le 29 M. Elphège Villeneuve et sa soeur, Mlle Hermine sont allés visiter leurs parents et amis de St-Fulgence,

M. Auguste Villeneuve est de retour à Chicoutimi où il fut l'hôte de sa fille Mme Oscar Gaudreault.

Dimanche le 6 courant nous avons eu le plaisir de recevoir MM. et Mmes Herménégilde Simard Alcide Thibeault, Nil Bouchard, Arthur Tremblay, Mlles Germaine et Aliette Bouchard.

M. et Mme Charles Grenon, M Albert Grenon sont revenus enchantés de leur promenade de quelques jours à Chicoutimi.

Mme Napoléon Grenon est de retour d'une promenade de plusieurs mois chez sa fille, Mme Leonel Rainds, de Chicoutimi.

MM. Ths-Ls et Armand Villeneuve ainsi que M. Joseph Beaudin étaient à Port-Alfred par affaires, le 7 avril

M. et Mme Omer Villeneuve, étaient en visite chez des parents de Bagotville et Chicoutimi.

Dimanche le 6 courant, Mlle Reine Grenon, de St-Félix d'Otis, était l'hôte de ses parents M. et Mme Almile Grenon.

Le même jour, étaient de passage ici, M. Arthur, Vincent, Lorenzo Grenon, Albert Claveau, Mlles Marguerite Lavoie et M. Claveau, M. et Mme Ernest Lavoie, et leurs filles Estelle et Desneiges, tous de St-Félix.

Mlle Alice Grenon, son frère de St-Alexis étaient les hôtes de leurs parents MM. Albert, Charles et Emile Rrenon.

Saint Ambroise nous assure qu'une messe entendue par une personne pendant sa vie, vaut mieux pour elle que beaucoup d'autres dites après sa mort.

Abbé J. Cellier.

Il faut aller au ciel pendant sa vie pour y aller après sa mort, comme il faut quelquefois descendre en enfer pendant sa vie pour n'y pas descendre après sa mort.

Père Huchant, C. SS. R.

Le plaisir vient par éclair; le bonheur rayonne d'une manière continue.

Les hommes en général ignorent le grand revenu que rapporte la frugalité.

Ciceron.

—J'ai trouvé un lièvre mort dans ma propriété.

—Vous l'avez mangé?

—Pas encore! j'attendrai un an et un jour et il sera à moi!

Une lecture amusante est aussi utile à la santé que l'exercice du corps.

Si vous voulez ramener à Dieu une âme qui vous est chère, souffrez pour elle. Il y a des gestes qui désarment Dieu!

IN MEMORIAM

IN MEMORIAM

Québec, 15. — Spécial. —

Le matin du 25 mars 1930, jour de l'Annonciation s'éteignait doucement à l'âge de 85 ans et 6 mois, Madame Caroline Dassylva,, épouse de feu le capitaine Benjamin Levesque, autrefois de Chicoutimi.

Cette vaillante octogénaire semblait invulnérable aux atteintes de la maladie et de la mort sans agonie, le sommeil de la fin, ce sommeil si pacifique qui n'endormaient jadis les patriarches et les justes de l'Ecriture Sainte. Mme Levesque est la dernière survivante de sa famille. Son mari et trois fils l'ont précédée dans la tombe. Tous ceux qui ont connu cette chrétienne garderont un immortel souvenir des vertus dont son âme était embaumée.

C'est le 27, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'eurent lieu les funérailles.

Les porteurs de la défunte étaient ses cinq neveux et un petit fils. Pendant le service M. Frs-Xavier Houde voulut rendre un dernier tribut d'affection à la défunte, et chanta un cantique de circonstance.

La défunte laisse pour pleurer sa perte cinq enfants: 2 garçon, l'aîne, Henri, employé au Château Frontenac et Antonio, constable à l'Hôtel-de-Ville de Chicoutimi; trois filles: Mme Pierre Morin, (Alice), Mme Jos Carl, (Henriette) et Marie-Louise.

Elle laisse ainsi un grand nombre de petits enfants et arrières-petits enfants, de neveux et nièces.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Ce n'est pas en retardant à faire les choses difficiles qu'on les rendra plus faciles

BOUQUETS

L'homme qui s'imagine qu'il a de l'argent à la banque ne peut tirer sur son imagination.

Ne vous apitoyez pas sur le passé et ne rêvez pas à l'avenir; emparez-vous du présent et tirez votre leçon de l'heure présente.

Nos actions nous précèdent pour nous ouvrir ou nous fermer le chemin.

CALENDRIER

Mardi, 15 avril 1930
Ste ANASTASIE, V. et M.

Cette Vierge ,issue d'une famille illustre de Rome, fut convertie au christianisme par les saints apôtres Pierre et Paul. Son principal soin était d'encourager les chrétiens au martyre, et de racheter leurs saintes reliques pour leur donner une sépulture honnorable. Informé de cette conduite, Néron lui fit couper les mains, les pieds et la langue; après ces cruels supplices, il lui fit trancher la tête. Elle souffrit tous ces tourments avec joie, s'estimant heureuse de pouvoir imiter les martyrs, qu'elle honorait particulièrement. Que son corps mutilé sera glorieux au jour de la résurrection!

Que si celui-là ne laisse pas quelque fois de tomber après avoir fait les meilleures résolutions, que sera-ce celui qui n'en forme presque jamais, ou qui n'en forme que de faibles.

Le démon se glisse dans nos âmes par bien des moyens: mais la porte par où il entre le plus souvent c'est la vanité et la complaisance en nous-mêmes.

MOTS POUR RIRE

—Quel est le comble de l'amour dans le carême?

—C'est dévorer du regard une jeune fille maigre.

Leçon de botanique:

—Tu vois, dit un fin à son fils, c'est toujours dans les endroits humides que poussent les champignons.

—C'est donc pour cela qu'il ressemble à des parapluies.

Chez le docteur:

—Ce ne sera rien, madame, vous avez tout simplement besoin de repos.

—Mais docteur, regardez donc ma langue!

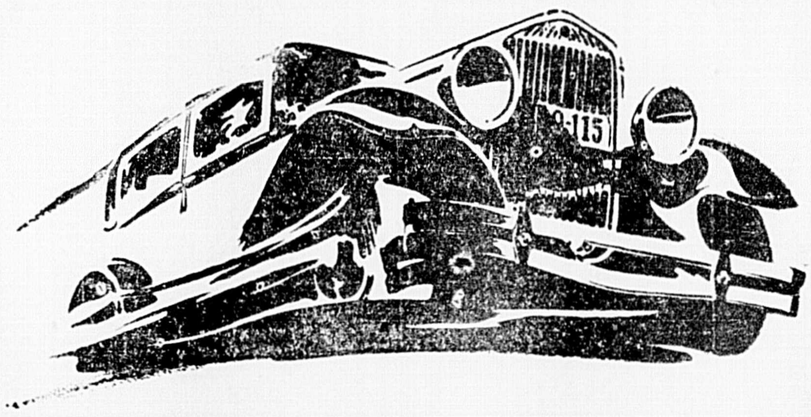
—Votre langue aussi, madame.

Un Marseillais raconte qu'il vient de faire une ascension en avion:

—Nous sommes montés à une hauteur, à une hauteur!... Et la terre était petite, petite..... un point dans l'espace! Ah Je vous réponds qu'il a fallu bien viser pour descendre!

La preuve évidente

...de la plus grande valeur



Tel qu'établi en des épreuves continentales, par 5,000 Nouveaux Essex Challengers

Toute la gent automobiliste fut témoin des résultats merveilleux de la semaine Challenger. Le nouvel Essex Challenger établit de remarquables records dans chaque localité. Il gravit des côtes rarement tenté par n'importe quel auto. Il établit des résultats d'économie jamais vus dans une telle performance. Il accomplit des randonnées d'endurance et d'indéfectibilité entre villes qui se comparent aux plus grands records de l'industrie.

Le point réellement important est que des records également remarquables furent également établis par l'Essex ici même, dans cette ville. Et vous constaterez la vérité de ceci quelle que soit la ville ou la localité que vous visitiez. Car de hauts faits furent accomplis — non simplement par quelques autos choisis et préparés spécialement à cette fin — mais par 5,000 Essex Challengers, dans toutes les parties du pays, un grand nombre conduits par leur propriétaires. Les résultats démontrent ce que peut accomplir tout nouvel Essex Challenger quel qu'il soit.

Nous maintenons notre invitation de venir conduire un Essex. Apprenez par vous-même ce que peut accomplir ce brillant nouvel Essex Challenger. Alors aucun auto de valeur moindre ne saurait vous satisfaire.

Pour le Coupé

$885

F. à B. Windsor taxes en plus.

Sept autres modèles à des prix alléchants. Un grand choix de couleurs, sans rien payer de plus.

GARE AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI Ltée

Gérant: J.-A. Lagacé

SUCCURSALE A JONQUIERE,

Agents: Tremblay & Cie, St-Félicien; — J.-C. Hudon, Métabetchouan; — Georges Tremblay, Tadoussac. Chicoutimi: vendeurs — Adrien Gagnon; — P.-H. Gauthier; — Ernest Desbiens; — G. B. Arthur Maltais, St-Joseph d'Alma.

Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le — COUPON DE RETOUR — Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le

Découpez et retournez-le

Le "Progrès du Saguenay"
12, Avenue Labrecque,
Chicoutimi.

Monsieur le Gérant.

Ci-inclus le montant de $4.00 pour un an d'abonnement au journal "Le Progrès du Saguenay". Le monsieur dont le nom suit est un nouvel abonné tel que voulu par les règlements de votre concours.

NOM DE L'ABONNE NOUVEAU:.....

.....

VILLE OU PAROISSE:.....

Veuillez expédier à cet abonné le cadeau No: ..... Je certifie que cette personne est un nouvel abonné tel que demandé dans les règlements de votre concours.

Le "Progrès du Saguenay"
12, Avenue Labrecque,
Chicoutimi.

Monsieur le Gérant.

Je désire recevoir dans le plus court délai possible le cadeau Spécial No..... que vous avez bien voulu offrir gratuitement à ceux qui vous faisaient parvenir un nouvel abonnement.

Veuillez l'expédier à l'adresse ci-dessous:

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE OU PAROISSE.....

Découpez et retournez-le

Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le

Le concours

A 4 heures p.m. cet après-midi aura lieu, à notre Librairie, le grand tirage de notre Concours.

Nous publierons dans notre notre édition de demain le numéro du gagnant. Les gens de la ville de Chicoutimi et des alentours pourront le connaître après 4 h. en venant à notre Librairie ou en téléphonant.

Le lancement d'un chaland hier après-midi

Le R. P. Legrand, curé de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin bénit les quatre bâtiments.

L'ASSISTANCE

Hier après-midi, a eu lieu, dans le bassin de la rivière Chicoutimi, le lancement d'un superbe chaland de la Cie Robertson et Janin, le premier des quatre qui ont été construits en cet endroit, au cours de l'hiver. Deux de ces chalands mesurent 100 pieds par 30 et deux, 120 pieds par 36.

Trois appartiennent à la Compagnie Robertson et Janin et l'autre à la Commission du Port de Chicoutimi. L'une de ces constructions est destinée à recevoir de la machinerie et les autres seront employés au transport de la pierre pour le port de Chicoutimi.

Celui qui a été lancé hier, mesure 100 pieds par 30.

Avant le lancement, le R. P. Legrand, curé de la paroisse du Sacré-CoCeur du Bassin a béni les quatre bâtiments devant une centaine de personnes qu'intéressaient les opérations préparatoires au lancement. De lourdes pièces de bois enduites d'huile étaient disposées sous le chaland et il ne fallut qu'une poussée bien faible pour le mettre en broule et le faire glisser dans la rivière aux applaudissements de tous les spectateurs.

On remarquait parmi eux: les RR. PP. Legrand, Jaffret et Roy, MM. H.-L. Clifford, gérant de la Cie Robertson et Janin, H. Christin, comptable pour la même compagnie, Armand Viau, Adélard Tremblay, Commissaires du Port de Chicoutimi; Pierre Vézina, échevin de la ville de Chicoutimi; Eudore Boivin, maire de la municipalité de la Rivière du Moulin, M.-R. Kane, gérant de la Cie Price Brothers; le chef de police Berthiaume et plusieurs hommes de police.

Le lancement des autres chalands aura lieu demain et jeudi.

Il faut se réjouir du grand nombre d'ouvriers qui ont profité pendant quelques mois de ces constructions diminuant ainsi le nombre des chômeurs.

A LOUER

Logement de 10 pièces, bien situé avec chambre de bain, eau chaude, grande cour, garage si désiré à louer, à bonnes conditions pour le 1er mai s'adresser à 82, coin Ste-Anne et Bossé.

PERDUE

Une montre bracelet, sans bracelet, a été perdue le 14 avril au matin, à partir du No 165 rue Cartier jusqu'à l'église du Bassin. Prière de la rapporter au No 168 rue Cartier Chicoutimi. Récompense promise.

TROUVEE

Une montre bracelet a été trouvée, il y a 15 jours à la Rivière-du-Moulin. Prière de la réclamée à nos bureaux en payant les frais d'annonce.

Char A VENDRE

Dodge touring à vendre en parfait ordre. S'adresser à

I.-A. ALAIN

Le Progrès du Saguenay.

AUTO A L'ENCHERE

Une automobile "Diana", 5 passagers, 8 cylindres, saisie par la Commission des Liqueurs, sera vendue, à l'encan au plus haut enchérisseur, jeudi le 17 avril courant à 2 hres p.m. à l'Hôtel de Ville de Jonquière. Conditions, comptant.

Achetez Sirop Speedol

contre votre rhume.

50c

INCOMPARABLE

Le Port de Chicoutimi

La reprise des travaux du Port de Chicoutimi doit s'effectuer cette semaine. Une grande activité règnera au Bassin et au Port lui-même où 250 à 300 hommes seront employés. Les 9 dernières cages qui serviront au Port seront construites au Bassin et transportées au Port lui-même.

L'on commencera aussi, cette semaine ou la semaine prochaine au plus tard, à recouvrir de béton les cages déjà construites, à partir du quai jusqu'à l'extrémité du Port.

Au début de juillet et au cours de l'été la drague remplira de terre l'espace qui s'étend entre ces cages et le rivage.

La Commission du Port a donc un programme de construction fort bien rempli pour l'été 1930.

Au moment où tant d'ouvriers sont sans travail il est fort appréciable que 250 à 300 d'entre eux trouvent de l'ouvrage au Port de Chicoutimi.

Les Rameaux dans nos églises

Comme autrefois le peuple de Jérusalem accourait au devant du Sauveur aux portes de la ville sainte, les chrétiens d'aujourd'hui, porteurs de palmes et de rameaux verts ont rempli dimanche nos églises, à Kénogami et Jonquière, pour célébrer l'entrée triomphale du Christ adoré comme le Fils de Dieu depuis vingt siècles.

La grand'messe à Jonquière, a été chantée par M. l'abbé Maurice Larouche vicaire.

Au prône M. le curé de la paroisse a lu et commenté la doctrine de l'Eglise en matière de divorce, montrant en quoi, il diffère essentiellement de la simple séparation des conjoints.

Celle-ci est permise en certains cas l'autre ne l'est point, et ne peut l'être, et pour cause.

Aux quatre messes l'église s'est remplie.

Comme pour rappeler le climat de l'Orient ou se déroulèrent les faits extraordinaires consignés dans l'Evangile du jour, la température s'était faite belle et très douce.

Et ce fut vraiment tout un peuple rempli d'allégresse, qui vint de partout acclamer le Christ-Jésus.

Le successeur de M. l'abbé Achille Trottier comme l'un des vicaires à Jonquière est M. l'abbé R. Tremblay, auparavant vicaire à la Malbaie.

La messe du jeudi-saint se célébrera à dix heures. Le soir, salut et l'adoration nocturne.

Il n'y aura pas d'autre cérémonie le vendredi-saint que celle de l'office et de la vénération.

Le problème de l'heure à Arvida

Sera résolu au moyen d'un referendum populaire qui sera tenu les 22 et 23 avril courants.

SEANCE DU CONSEIL

Arvida, 15. — D. . C. — La séance régulière du Conseil d'Arvida fut tenue mercredi le 9 avril 1930; étaient présents: le Dr A. E. Riddell, maire, MM. les échevins Ed. Perron et J. A. Whitaker, et le secrétaire-trésorier, M. H. S. Hutchin.

Après lecture et confirmation du procès-verbal de la dernière séance, le conseil considéra la correspondance parmi laquelle on note une lettre au sujet de la subvention préposée pour l'orphelinat projeté pour Chicoutimi. Le sujet des arrérages des taxes d'occupation fut discuté et le conseil envoie à l'avocat une clizaine de noms afin qu'il prenne les moyens nécessaires pour la perception de leurs taxes pour 1929.

Les rapports mensuels des officiers furent donnés. Il appert par ces rapports que les dépenses jusqu'à date pour l'année financière se chiffrent à $52,615.84. Les revenus perçus pour la même période s'élèvent à $54,-219.82.

Le conseil décida de tenir un référendum pour obtenir l'avis public au sujet de l'heure avancée; ce référendum aura lieu le 22 et 23 avril. Ensuite on adopta, sur troisième lecture, les règlements suivants: "No 18.—Règlement des Boulangeries—1930" et "No. 19—Règlements des Salons de Barbiers—1930."

Vu l'état de santé de M. Boulianne, le conseil décide que les matières légales soient soumises à M. Jean Pelletier, avocat. M. l'échevin E. Perron fut réélu pro-maire.

M. LUD. PEARSON DANS LE DEUIL

La mort vient d'enlever à l'affection de ses parents, Laurent Pearson, fils de Lucger Pearson, de cette ville ,le jeune Laurent âgé de 14 ans est mort de méningite après quelques jours de maladie seulement. C'est le quatrième enfant disparu de cette famille depuis deux ans.

Bien que jeune, il a fait le sacrifice de sa vie de grand coeur en voyant venir la mort comme une délivrance.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre ses parents, quatre frères: MM. Paul-Emile, Gérard, Vincent, Lucien, et quatre soeurs: Marie-Blanche, Cécile, Thérèse et Laura.

L'heure du service n'est pas encore déterminée.

Encouragement à la petite industrie

La Commission du Port accorde à une industrie locale un important contrat.

L'AIDE AUX OUVRIERS

Les travaux que l'on exécute actuellement au Port de notre cité exigent un prolongement considérable des égouts des rues La Fontaine et du Hâvre. La construction de ces égoûts sera effectuée par la Commission du Port.

Pour favoriser nos petites industries et venir en aide aux chômeurs, la Commission du Port a donné à la "Société de Construction Moderne" de la Rivière du Moulin une importante commande de tuyaux en beton.

L'exécution de cette commande exigera une augmentation de personnel aux usines de la Société de Construction Moderne et donnera de l'emploi pendant un temps assez prolongé à 10 hommes supplémentaires.

La pose du tuyau se fera de bonne heure avant l'arrivée de la Drague.

AVIS

Jusqu'à mardi, le 22 avril, à midi, la Cité de Chicoutimi recevra des soumissions pour:

1.L'enlèvement des vidanges seulement;

2.—L'enlèvement des vidanges, et l'entretien du dépotoir.

Ce travail devra être fait au moyen d'un camion automobile.

Le prix mentionné dans la soumission devra être LE PRIX PAR JOURNEE DE TRAVAIL.

La Cité se réserve le droit de mettre fin à l'engagement en n'importe quel cas, a trois jours d'avis.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser au bureau de l'ingénieur de la Cité.

La cité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

D. V. MORRIER GREFFIER.

BEAU GRAND MAGASIN

A LOUER

situé rue Racine, sur la côte.

Hotel à louer

bien situé en plein centre de la ville.

Plusieurs logements à louer en ville

A VENDRE

6 MAISONS

situées dans différents quartiers de la ville.

S'adresser à Henri Jalbert

311, rue Racine Chicoutimi

Une garderie à Jonquière. Belle initiative

L'accroissement de la mortalité infantile induit le Bureau municipal d'Hygiène à créer un service de consultation spéciale dite de "La goutte de lait".

A L'HOTEL DE VILLE

Jonquière, 15. — D. N. C. — Une initiative sans doute appelée à produire les plus heureux résultats vient d'être lancée ici sous les auspices et le patronage du bureau municipal d'Hygiène que dirige M. le Dr Savary.

Alarmé des vides de plus en plus étendus creusés par la mort au milieu des berceaux, le directeur du service local d'Hygiène a entrepris d'enrayer le mal autant que faire se peut, au moyen d'une serie de consultations gratuite qui seront données à partir du commencement de mai, le mercredi de chaque semaine de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, dans l'une des pièces du Bureau d'Hygiène au 2e étage de l'Hôtel de Ville.

Ces consultations ou ces conseils se rattachant aux soins de toute première importance à donner aux bébés aux négligences à éviter si l'on veut que ces frêles petites créatures traversent sans péril, la première étage de leur éclosion à la lumière toutes ces precautions mêmes que la science prescrit mais que l'inexperience ignore seront dites aux mères par deux "nurses" dûment diplômées et sachant bien ce dont il retourne en la matière.

On apprendra specialment aux jeunes mères comment il convient de nourrir le bébe, les diètes qui s'imposent, la maniere de prévenir les maladies les plus usuelles chez l'enfant etc.

Ainsi que nous l'avions dit, ce service sera purement consultatif et aucun traitement particulier ne sera donné à tel ou tel petit malade qui, dans ce cas, sera référé au médecin de la famille pour les remèdes à appliquer et les soins à recevoir.

Tout circonscrite qu'elle semble être, de prime abord de ses attributions, la nouvelle garderie n'en aura pas moins le caractère d'une institution extrêmement bienfaisante en ce qu'elle permettra de faire auprès des intéressées l'éducation préventive dont elles ont besoin et à donner une oriculation exacte à leur sollicitude maternelle.

Ce n'est pas la première fois que le redoutable problème de la mortalité infantile se pose devant les pouvoirs publics après avoir atteint dans ses affections les plus sensibles l'âme des mères. L'oeuvre de "la goutte de lait" s'est graduellement repandue à travers la province en apportant avec elle à chacun des endroits où elle fleurit d'inapréciables bienfaits. Dans nos familles, les enfants naissent en général vigoureux, avec le désir non équivoque de continuer à vivre pour peu qu'on leur en facilite les moyens. Mais de combien de précautions ne faut-il pas entourer l'existence de ces petits êtres totalement incapables de se suffire a eux-mêmes. Malheureusement l'habilité des mères à déjouer les traquemords de la maladie ou de simple malaise de leurs bébés, n'est pas toujours au niveau de leur tendresse, souvent les cimetières se remplissent prematurement de petites croix blanches qu'il eut été possible de suspendre au-dessus d'un berceau, non plus comme gardienne de la mort mais pour veiller sur la radieuse éclosion de la vie.

La ville de Kénogami possède déjà une oeuvre de la goutte de lait en pleine efflorescence. Il convient de féliciter la ville de Jonquière d'avoir pris rang, à son tour, dans l'équipe protectrice de la santé des tout petits.

A VENDRE — Machines et outils pour boutique de forge à bon marché. S'adresser à Arthur Boulianne 166, rue Cartier Chicoutimi. 11-4-30

RESTAURANT A VENDRE

A Arvida. Le seul organisé avec une fontaine et des bancs, pour asseoir 40 personnes. Belle occasion de s'établir à bon marché. Le propriétaire a trop d'occupations. S'adresser à L.-C. Dubuc, Pharmacien. Tél., 250, Chicoutimi.

CONVERSATION ANGLAISE

PROFESSEURS DESSERVANTS

J.-B. GERMAIN, A.D. — H. LESSARD
J. GAUTHIER — A. GAUTHIER
L. DUBOIS — Miss Meta Cheves ALLEN
M. THERIAULT — Miss Rose-Marie DUFOUR

Locaux

BAGOTVILLE — Hôtel Girard — Jeudi, Vendredi.
CHAMBORD — Salle Publique — Lundi, Mardi, Vendredi.
CHICOUTIMI — 265A Racine — Lundi, Mardi, Mercredi.
DOLBEAU — Pour information : L.-P. Roy, 592 Boulevard.
GRANDE-BAIE — M. Gagnon, restaurateur, — Samedi.
HEBERTVILLE — Hôtel de Ville — Vendredi, Samedi.
JONQUIERE — Ancien Hôtel de Ville — Mardi, Jeudi, Vendredi.
KENOGAMI — 467, St-Dominique — Lundi, Mercredi, Samedi.
PORT-ALFRED — En haut du magasin Levesque, Jeudi, Vendredi.
ROBERVAL — Régistraire, M. Armand Hamel.
ST-FELICIEN — Salle Publique — Lundi, Mardi.
ST-JEROME — Salle Publique — Mercredi, Jeudi.
ST-JOSEPH D'ALMA — Salle Publique — Vendredi, Samedi.

Cours Garantis — Aucune formule à signer

A VOTRE SERVICE

THE CHART & CODE SYSTEM

J.-H. LEMIRE,
Directeur

Dédié aux automobilistes

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec, dans l'une de ses dernières publications, rappelle aux automobilistes quelques notions fondamentales qu'ils ne sauraient ignorer sans faire violence à leur conscience d'honnête homme et sans mettre en péril leur propre sécurité et celle des autres.

Nous croyons utile de les rappeler encore plus brièvement si possible au début d'une saison où l'automobilisme sera plus en vogue que jamais.

Les automobilistes doivent se familiariser avec les clauses de la Loi des Véhicules Automobiles, ainsi qu'avec les rvlements spéciaux adoptés par les municipalités de la province.

Le premier devoir avant de s'aventurer sur les routes est évidemment, de s'assurer, par une inspection minutieuse et périodique, du parfait fonctionnement du mécanisme de direction, de la sûreté entière des freins et de la condition de toute confiance des phares.

La route est divisée par une ligne imaginaire en deux sections égales, la droite et la gauche. La loi commande de conduire à droit et tout empiètement sur la ligne imaginaire du centre met une lourde responsabilité sur les épaules de ceux qui s'en rendent coupables. Cet empiètement qui semble assez inoffensif peut devenir facilement criminel.

En ce qui concerne la vitesse il est nécessaire de suivre l'esprit aussi bien que la lettre de la loi. L'automobiliste n'a jamais le droit d'aller a une vitesse dangereuse, même quand il arrive que la lettre de la loi semble l'y autoriser. Il doit avant tout, s'en rapporter à son expérience et à son jugement des circonstances, de l'endroit de la route où il passe et du nombre de voitures ou de piétons qui peuvent s'y trouver. La loi restreint la vitesse à 8 milles à l'heure dans les courbes et descentes raides; aux croisements de routes et aux intersections de rues; en traversant un pont. A 16 milles à l'heure aux rencontres. A 20 milles à l'heure dans une cité, ville ou village et tout endroit où la population est dense; la limite de 30 milles à l'heure aux autres endroits.

Les camions vides, roulant sur pneumatiques, peuvent aller à quinze milles à l'heure, — les camions chargés à pas plus de douze milles à l'heure, — les camions roulant sur bandages solides à pas plus de 8 milles.

Aux traverses de chemins de fer non protegées par barrières ou signaux automatiques, soyez particulièrement prudent. Arrêtez complètement, repartez en vitesse intermédiaire. C'est la loi.

Respecter les droits de priorité aux intersections, conduire droit devant soi sans zigzaguer, signaler les arrêts et les changements de direction, prévoir les dangers afin de les éviter sans aucun risque, tels sont quelques-uns des nombreux devoirs que doit remplir sans cesse sur la route celui qui assume la responsabilité de conduire une voiture automobile. Usez d'extrême prudence aux approches des écoles et quand il y a des enfants dans les environs.

L'IMPRIMERIE DE JONQUIERE ENREGISTREE

M. H. Clément vient de faire l'acquisition de l'Imprimerie de Jonquière. Enrégistrée.

Cette imprimerie était, comme l'on sait, la propriété du "Progres du Saguenay". M. Clément en était alors le gérant. Nous lui souhaitons un plein succès.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS : — On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie

Jonquière, P.Q.

LE TONIQUE HEMOGENOL

"QUI PRODUIT DU SANG"

Pour anémies, faiblesses, amaigrissements, suites d'opération, de grippe, de pleurésies; personnes menacées de la tuberculose, enfants maladifs, nerveux, rachitiques, troubles de croissance; pour les surmenés, les déprimés, neurasthéniques, convalescents. Se prend par les Adultes ou Enfants (à demi dose) sous forme de "PILULES HEMOGENOL" (75c le flacon de 100) ou en liquide "L'ELIXIR HEMOGENOL" FAGUET prix $1.50 la bouteille. Très agréable au goût.

En vente dans les pharmacies ou principaux marchands de remèdes.

AU DISPENSAIRE

Il n'y aura pas de dispensaire ni de goutte de lait, jeudi et vendredi prochains. Les intéressés sont priés d'en prendre note.

ON DEMANDE

On demande un bon barbier s'adresser à C. Arthur Morin rue Racine Chicoutimi.

PERDU

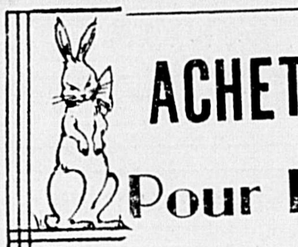
Un billet de $10.00 dans un petit porte-monnaie noir a été perdu dans le cours de la dernière quinzaine par une jeune fille gagnant sa vie et aidant à sa famille dont le père ne travaille pas.

La personne qui a trouvé cette argent ferait un grand acte de charité en le rapportant au "Progrès du Saguenay". — Récompense promise.

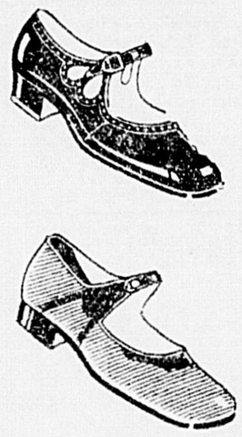
A 77 RUE BOSSE

Ce soir, assemblée du Conseil Central à 77 rue Bossé.

Demain soir, assemblée du syndicat des manoeuvres au même endroit.



ACHETEZ LEUR Pour PÂQUES *Un cadeau Pratique*



Les enfants seront heureux pour le jour de Pâques de chausser un de ces jolis modèles qui seront en harmonie avec leur habit neuf.

Notre assortiment dans la ligne de souliers d'enfants est complet.

Nous avons les plus jolis modèles dans tous les genres pour garçons et fillettes, et les tous petits.

Les mamans sont cordialement invitées

THS. ABEL ENRG.

Alph. Desharnais, Propriétaire
Téléphone 337
179, rue Racine Chicoutimi

ABANDON DES AFFAIRES

Le magasin de confiseris, bonbons, chocolats, jouets, articles de cadeaux, etc.

ANTOINE HAMEL

a décidé d'abandonner les affaires le premier mai 1930.

DANS CES CONDITIONS

Tout Le Stock Complet Sera Vendu Au Dessous Du Prix Coûtant.

Une Aubaine Extraordinaire

Venez acheter maintenant vos chocolats et bonbons poussins, oeufs de Pâques bonbonnières, au prix de liquidation.

Tout le stock des fêtes de Pâques que nous avons reçu sera également compris dans notre vente.

Notre vente de liquidation commencera le mercredi 16 Avril 1930, pour se terminer le 1er Mai

Depuis 41 ans, nous avons tenu notre magasin à Chicoutimi et nous faisons cette vente pour cesser notre commerce.

Nous voulons aussi par cette occasion remercier le public du bon encouragement que nous avons reçu.

ANTOINE HAMEL

CONFISERIE

159, rue Racine — Chicoutimi — sur la côte